

INTRODUCTION

Le présent rapport ne traite que des Polychètes non pélagiques, les espèces pélagiques devant faire l'objet d'un rapport distinct.

Sur plus de deux cents stations de l'Expédition Belge, une quarantaine seulement ont fourni des Polychètes recueillies généralement au chalut, ou à la drague, principalement à Banana (Congo), au voisinage de Loanda et d'Ambri-zette (Angola) et de Port-Gentil (Afrique Équatoriale Française).

Dans deux stations seulement elles ont été recueillies à la côte : à la baie de Santa Maria (Angola), « en explorant la plage et les rochers de la baie », et à Walvis Bay (Damaraland) , « à la plage et sous les pierres ».

Plusieurs stations n'ont fourni chacune qu'une ou deux espèces, représentées souvent par un seul spécimen. Quatre stations seulement ont dépassé le chiffre de cinq espèces : Station 15, Banana, 6 espèces (profondeur : 210 m). Station 116, N.W. de Rio Cuanza, 7 espèces (profondeur : 17 m). Station 12, Banana, 9 espèces (profondeur : 34 m). Station 31, Ambrizette, 11 espèces (profondeur : 25 m).

D'autre part, aux stations 35, 45, 203, à une profondeur de 400 à 480 m, on n'a recueilli que de nombreux tubes d'*Hyalinœcia tubicola* (O. F. MÜLLER), espèce fréquente dans les dragages profonds sur fond de sable vaseux, dans les trois grands océans. La station 96, par 450 m, a fourni une *Eunice pennata* (O. F. MÜLLER), et la station 97, par 510 m, *Panthalis œrstedii* KINBERG et *Maldane sarsi* MALMGREN, espèces également de profondeur.

On constate donc ici, une fois de plus, la pauvreté de la faune de grande profondeur, comparée à celle du voisinage des côtes.

Les quarante stations de chalutage n'ont procuré en tout que soixante espèces déterminables. Ce petit nombre d'espèces est dû à la rareté des récoltes faites à la côte, à marée basse, et explique l'absence d'espèces fort abondantes d'ordinaire dans les récifs, telles que l'*Eurythoë complanata* (PALLAS), les divers *Lepidonotus* et *Harmothoë*, l'*Iphione muricata* (SAVIGNY), les Phyllodociens; les grandes Eunices, la *Loimia medusa* (SAVIGNY).

Des soixante espèces de Polychètes recueillies, deux seulement sont nouvelles : *Eurythoë rullieri*, que nous avons le plaisir de dédier à notre collègue M. FR. RULLIER, qui a bien voulu prendre la peine d'exécuter les figures, et *Nereis caparti*, dédiée à M. ANDRÉ CAPART, le Chef de l'Expédition.

Le petit nombre d'espèces nouvelles s'explique facilement, la faune des Polychètes de l'Afrique Occidentale Tropicale ayant déjà été très souvent étudiée. De nombreux travaux lui ont été consacrés. On en trouvera la liste dans l'ou-

vrage considérable qu'AUGENER (1916-1918) a consacré à cette faune, dont il a décrit 206 espèces. Dans notre « Contribution à la Faune des Annélides Polychètes du Sénégal » (1950), nous avons signalé les travaux postérieurs à l'ouvrage d'AUGENER.

En examinant la liste des espèces de l'Expédition Belge, on constate que quarante appartiennent également à la faune tempérée de l'Europe, et que vingt seulement, soit un tiers, sont spéciales à la zone tropicale. AUGENER avait déjà fait une constatation analogue. Sur 206 espèces de toute l'étendue de l'Afrique Occidentale Tropicale, il en comptait 47, soit environ un quart, ressortissant aussi à la faune lusitanienne, soit celle des régions tempérées.

Nous-même (1950, p. 344), sur 178 espèces du Sénégal, en avons relevé 144, soit presque les deux tiers, appartenant à la faune tempérée de l'Europe, et 64 seulement spécialement tropicales. Dans l'océan Indien, nous avons fait des constatations analogues. Le cosmopolitisme des Polychètes est un fait maintenant bien établi et il se constate avec la plus grande fréquence dans les dragages, car, en profondeur, les conditions de milieu et de température sont uniformes, quelle que soit la latitude, alors que plus on se rapproche des côtes, plus elles sont variables.

C'est dans les récifs coralliaires que l'on trouve la faune la plus abondante, la plus variée et la plus spécifiquement tropicale. Mais dans toute la zone tropicale, cette faune des Polychètes est sensiblement la même dans l'Atlantique, l'océan Indien et le Pacifique.

Ceci illustre, encore une fois, l'importance du facteur température sur la distribution des Polychètes. C'est ainsi que dans l'Antarctique on retrouve de nombreuses espèces arctiques qui manquent sur les côtes des régions chaudes intermédiaires, mais que l'on y rencontre dans les dragages profonds. L'uniformité de température, en profondeur, leur a permis de franchir ainsi les zones tropicale et équatoriale.

ORDRE SYSTÉMATIQUE SUIVI DANS LE TRAVAIL (*).

I. — Sous-classe		Famille ARICIIDÆ.		Pages.
POLYCHÆTA ERRANTIA.		E <i>Aricia foetida</i> CLAPARÈDE, var. <i>liberiana</i>		
Famille APHRODITIDÆ.		AUGENER. T		35
T <i>Aphrodita australis</i> BAIRD		Famille SPIONIDÆ.		
E <i>Harmothoë</i> sp.		T <i>Prionospio pinnata</i> EHLERS		36
E <i>Leanira yhleni</i> MALMGREN		Famille CIRRATULIDÆ.		
T <i>Leanira incisa</i> GRUBE		T <i>Audouinia semicincta</i> (EHLERS)		36
T <i>Polyodontes bicolor</i> GRUBE		E <i>Chætozone setosa</i> MALMGREN		37
E <i>Panthalis ærstedii</i> KINBERG		Famille CHLORÆMIDÆ.		
E <i>Eupanthalis kinbergi</i> McINTOSH		E <i>Flabelligera affinis</i> SARS		38
Famille AMPHINOMIDÆ.		Famille CAPITELLIDÆ.		
E <i>Amphinome rostrata</i> (PALLAS)		E <i>Notomastus latericeus</i> SARS		39
E <i>Hermodice carunculata</i> (PALLAS)		Famille MALDANIDÆ.		
T <i>Eurythoë rullieri</i> sp. nov.		E <i>Maldane sarsi</i> MALMGREN		39
Famille HESIONIDÆ.		T <i>Maldane decorata</i> GRUBE		40
E <i>Hesione pantherina</i> (RISSO)		E <i>Euclymene</i> sp.		40
E <i>Leocrates atlanticus</i> McINTOSH		Famille CHÆTOPTERIDÆ.		
Famille SYLLIDÆ.		E <i>Phyllochætopterus socialis</i> CLAPARÈDE		41
E <i>Syllis (Haplosyllis) spongicola</i> GRUBE		Famille STERNAPIDIDÆ.		
E <i>Syllis (Typosyllis) hyalina</i> GRUBE		E <i>Sternaspis scutata</i> (RENIER)		42
T <i>Syllis (Typosyllis) zonata</i> (HASWELL)		Famille SABELLARIIDÆ.		
Famille NEREIDÆ.		E <i>Sabellaria alveolata</i> L. var. <i>guineensis</i>		42
T <i>Nereis indica</i> KINBERG		AUGENER. T		
E <i>Nereis kerguelensis</i> McINTOSH		Famille SABELLIDÆ.		
E <i>Nereis succinea</i> LEUCKART		E <i>Potamilla reniformis</i> (O. F. MÜLLER)		45
T <i>Nereis victoriana</i> AUGENER		T <i>Potamilla ceylonica</i> AUGENER		45
T <i>Nereis caparti</i> sp. nov.		T <i>Sabellastarte tonga</i> KINBERG		46
E <i>Nereis (Ceratoneis) costæ</i> GRUBE		T <i>Demonax leucaspis</i> KINBERG		47
Famille EUNICIDÆ.		E <i>Chone infundibuliformis</i> KROYER		47
E <i>Eunice vittata</i> GRUBE		Famille TEREBELLIDÆ.		
T <i>Eunice indica</i> KINBERG		E <i>Amphitrite variabilis</i> (RISSO)		43
E <i>Eunice torquata</i> QUATREFAGES		E <i>Nicolea venustula</i> (MONTAGU)		44
E <i>Eunice pennata</i> (O. F. MÜLLER)		E <i>Terebellides stræmi</i> (SARS)		44
T <i>Lysidice collaris</i> GRUBE		Famille SERPULIDÆ.		
E <i>Diopatra neapolitana</i> AUDOUIN et M. EDWARDS		E <i>Serpula vermicularis</i> LINNÉ		48
T <i>Epidiopatra hupferiana</i> AUGENER		E <i>Hydroïdes norvegica</i> (GUNNERUS)		48
E <i>Hyalinæcia tubicola</i> (O. F. MÜLLER)		E <i>Pomatoceros triquetus</i> (L) (?) (tube vide)		49
E <i>Lumbriconereis impatiens</i> CLAPARÈDE		E <i>Vermiliopsis infundibulum</i> (PHILIPPI)		49
E <i>Lumbriconereis latreilli</i> (AUDOUIN et M. EDWARDS)		T <i>Vermiliopsis glandigera</i> GRAVIER		50
E <i>Lumbriconereis fragilis</i> (O. F. MÜLLER)		E <i>Protula tubularia</i> (MONTAGU)		51
T <i>Lumbriconereis bifilaris</i> EHLERS		E <i>Salmacina dysteri</i> (HUXLEY)		51
E <i>Arabella</i> sp. ind.				
Famille GLYGERIDÆ.				
T <i>Glycera africana</i> ARWIDSSON				
E <i>Goniada norvegica</i> OERSTED				
II. — Sous-classe				
POLYCHÆTA SEDENTARIA.				

(*) Dans la liste des espèces, la lettre E désigne les espèces qui sont communes à la faune de l'Europe, et la lettre T les espèces tropicales.

ANNÉLIDES POLYCHÊTES

NON PÉLAGIQUES

I. — POLYCHÆTA ERRANTIA.

FAMILLE APHRODITIDÆ SAVIGNY.

SOUS-FAMILLE HERMIONINÆ GRUBE.

Genre APHRODITA LINNÉ.

Aphrodita australis BAIRD.

Aphrodita australis BAIRD, 1865, p. 176. — FAUVEL, 1925, p. 136, fig. 3.

Station	Position	Date	Profon- deur m	Tempé- rature fond °C	S. ‰	Nature	Matériel
A.S. 12	5°56'S-12°0'E (23 M. WNW. Banana).	17-19.VIII.1948	34	—	—	V.nr.	2 sp.
A.S. 15	5°50'S-11°32'E (51 ½ M. WNW. Bana- na).	22-23.VIII.1948	210	—	—	V.br.	1 sp.
A.S. 20	5°52'S-12°0'E (25 M. WNW. Banana).	25-26.VIII.1948	30	—	—	V.nr.	1 sp.

Le petit spécimen de la station 15, long de 20 mm, large de 15 mm, est couvert de fine vase brune adhérente aux soies, que l'on arrive difficilement à nettoyer, ce qui lui donne un faux air d'*A. talpa* QUATREFAGES. Mais les grandes soies dorsales jaune paille, rabattues en arrière sur le dos, sont bien caractéristiques. Les deux individus de la station 12 mesurent 40 et 42 mm sur 30 et 33 mm, tandis que celui de la station 20 atteint 55 mm sur 28 mm.

Les grandes soies dorsales, jaunes, un peu arquées, terminées en pointe fine, couchées obliquement sur les flancs, se croisent sur le dos dans la région postérieure. Les soies latérales, filiformes, ne sont pas irisées comme celles de l'*A. aculeata* (LINNÉ). Ces soies, ainsi que les soies ventrales et celles des pieds antérieurs et postérieurs, correspondent à celles des gros individus d'Australie que j'ai eu jadis l'occasion d'étudier et de comparer à d'autres espèces.

Distribution. — Australie, Japon, océan Indien, Atlantique Sud.

SOUS-FAMILLE POLYNOINÆ GRUBE.

Genre HARMOTHOE KINBERG.

Station	Position	Date	Profondeur m	Température fond °C	S. ‰	Nature	Matériel
A.S. 141	0°53'S-8°40'E (15 M. SbyW. Cap Lopez).	8.III.1949	34	—	—	V.v.nr.	1 sp.

Ce genre n'est représenté que par un unique spécimen ayant perdu ses élytres, ce qui n'en permet pas l'identification certaine. Le prostomium, à petites cornes frontales, porte quatre petits yeux noirs. La plupart des cirres dorsaux ont disparu. Les soies dorsales, assez nombreuses, sont transparentes, striées, à pointe nue assez longue. Les soies ventrales, nombreuses, à région épineuse, à pointe courte, sont terminées en gros croc recourbé avec une dent inférieure courte et conique. Peut-être s'agit-il d'une *H. wahl* KINBERG, espèce répandue dans ces régions ?

SOUS-FAMILLE SIGALIONINÆ GRUBE.

Genre LEANIRA KINBERG.

Leanira yhleni MALMGREN.

Leanira yhleni FAUVEL, 1923, p. 117; 1936, p. 15.

Station	Position	Date	Profondeur m	Température fond °C	S. ‰	Nature	Matériel
A.S. 23	4°55'S-11°35'E (16 M. WSW. Pointe-Noire).	3.IX.1948	115	—	—	V.br.R.	1 sp.
A.S. 58	7°39'S-12°47'30"E (25 M. WNW. Ambriz).	6-7.XI.1948	102	—	—	V.br.S.R.	1 sp.

Le spécimen de la station 23 est gros mais très macéré, beaucoup d'élytres sont gonflées en ballons transparents. Celui de la station 58 est en bon état, un peu tronqué en arrière. Les yeux, au nombre de quatre, sont gros, l'antenne médiane porte des cténidies. Celles des parapodes sont en forme de coussinets ou en longues pointes cirriformes. Les élytres sont lisses, sans franges, arrondies, un peu carrées. Les soies ventrales, toutes composées, se terminent en article

subulé, pectiné, canaliculé caractéristique du genre. Il n'existe pas de soies ventrales supérieures simples, ce qui différencie cette espèce de la *L. japonica* McINTOSH.

Distribution. — Adriatique, Atlantique Nord, Congo, Maroc, Japon.

Leanira incisa GRUBE.

Leanira incisa AUGENER, 1916, p. 107.

Leanira simplex EHLERS, 1887, p. 50, pl. XIII, fig. 2-3, pl. XIV, fig. 1-6.

Station	Position	Date	Profondeur m	Température fond °C	S. ‰	Nature	Matériel
A.S. 13	5°52'S-11°43'30"E (41 M. WNW. Banana).	20.VIII.1948	74	—	—	V.br.	1 sp.
A.S. 71	10°36'S-13°27'E (20 M. NW. Cap Morro).	29.XI.1948	80	17,10	36,02	V.v.	4 sp.

Les élytres, lisses, sans frange, sont nettement incisés. Les quatre petits yeux, enfoncés, sont très peu visibles et semblent pouvoir manquer. AUGENER ne les a pas aperçus. La rame dorsale porte des soies de deux sortes, les supérieures lisses, parfois filiformes, les autres sont garnies de courtes épines insérées en spirale. Quelques autres sont grosses et jaunes. A la rame ventrale on rencontre sur quelques pieds deux ou trois soies supérieures simples au-dessus des soies composées. L'antenne médiane porte des cténidies à sa base.

Distribution. — Indes Orientales, Congo.

SOUS-FAMILLE ACOËTINÆ GRUBE.

Genre POLYDONTES RÉNIER.

Polyodontes bicolor (GRUBE).

Polyodontes bicolor AUGENER, 1916, p. 119, pl. II, fig. 28, pl. III, fig. 47, fig. texte 4.
? *Polyodontes melanotus* (GRUBE), FAUVEL, 1932, p. 37, fig. 6 (synonymie).

Les *Polyodontes* sont des Polychètes susceptibles d'acquérir une très grande taille, mais sont assez fragiles et l'on n'en obtient, le plus souvent, que des fragments antérieurs, parfois pris à la ligne, fixés sur une proie par leurs puissantes mâchoires.

Les gros fragments recueillis ici mesurent 50, 60 et 70 mm de longueur sur 10 à 13 mm de diamètre. Le plus grand provient d'une femelle bourrée d'œufs. Le *P. bicolor* (GRUBE) du Congo est bien voisin du *P. melanotus* (GRUBE) de l'océan Indien. Ce dernier s'en distinguerait, croyais-je, par le pre-

mier pied plus allongé et dirigé en avant. Cependant, sur un de ceux de l'*Investigator* (1932, p. 37), j'avais noté que le pied droit était allongé et que le gauche était plus court et plus épais. MONRO (1931, p. 8) a décrit de Great Barrier Reef un *P. melanotus* conforme à ma description, sauf que le premier pied est contracté et non étendu en avant.

Station	Position	Date	Profondeur m	Température fond °C	S. ‰	Nature	Matériel
A.S. 12	5°56'S-12°0'E (23 M. WNW. Banana).	17-19.VIII.1948	34	—	—	V.nr.	1 fragment
A.S. 13	5°52'S-11°43'30"E (41 M. WNW. Banana).	20.VIII.1948	74	—	—	V.br.	1 grand fragment
A.S. 167	4°53'S-11°38'E (12 M. WbyS. Pointe-Noire).	28-29.III.1949	80	—	—	V.	2 fragments
A.S. 174	6°S-12°10'E (13 M. W. Banana).	3.IV.1949	35	—	—	V.v.	1 fragment antérieur

Sur les spécimens ci-dessus de *P. bicolor*, j'en trouve dont le premier pied est court, sur d'autres il est allongé et sur un autre il est allongé à gauche et court à droite.

Les deux espèces seraient donc synonymes (?), mais, en ce cas, *P. bicolor* aurait la priorité.

D'après AUGENER, cette espèce est très répandue dans le golfe de Guinée et au Congo.

Distribution. — Golfe de Guinée, Congo, mer Rouge (?), océan Indien, Malaisie.

Genre PANTHALIS KINBERG.

Panthalis ørstedii KINBERG.

Panthalis ørstedii FAUVEL, 1923, p. 98, fig. 38; 1932, p. 39, fig. 7 (synonymie).

Station	Position	Date	Profondeur m	Température fond °C	S. ‰	Nature	Matériel
A.S. 97	11°53'S-13°20'E (28 M. WbyN. Egito).	18.XII.1948	500	8,00	35,05	V.v.	1 sp.

Cet unique individu, malheureusement tronqué à sa partie postérieure, mesure 60 mm sur 7 mm. Il est accompagné d'une partie de son tube feutré,

envasé, très épais, d'un diamètre extérieur d'environ 20 mm et de 10 mm à l'intérieur. C'est une femelle pleine d'œufs. La trompe dévaginée est couronnée de courtes papilles ornées d'un point noir; à sa base, elle porte, en outre, une longue papille dorsale et une ventrale plus courte.

Le prostomium porte deux grosses ommatidies ovoïdes, incolores, à l'exception d'un cercle noirâtre. L'antenne impaire est petite et pigmentée à la base. Le premier pied, modifié, dirigé en avant, possède un grand cirre ventral, comme j'en ai figuré un dans la « Faune de France » (1923, p. 98, fig. 38). Le corps est décoloré. Les élytres, à gousset postérieur bien marqué, laissent le dos largement découvert. La rame ventrale des pieds antérieurs porte un faisceau de soies en brosse (*bipennato-penicillatæ*), une rangée de soies aristées à longue pointe barbelée, ou à simple touffe de filaments chitineux, et un faisceau inférieur de soies épineuses à double courbure (*serrulato-subspirales*).

Distribution. — Atlantique, Méditerranée, Congo, océan Indien, Pacifique, Japon, Panama.

Genre EUPANTHALIS McINTOSH.

Eupanthalis kinbergi McINTOSH.

Eupanthalis kinbergi FAUVEL, 1923, p. 100, fig. 38, *i-q*.

Euarche tubifex EHLERS, 1887, p. 34, pl. XII, fig. 1-7, pl. XIII, fig. 1.

Eupanthalis tubifex AUGENER, 1916, p. 125, pl. II, fig. 20.

Station	Position	Date	Profondeur m	Température fond °C	S. ‰	Nature	Matériel
A.S. 15	5°50'S-11°32'E (51 ½ M. WNW. Bana- na).	22-23.VIII.1948	210	—	—	V.br.	1 sp.

Ce petit spécimen tronqué ne mesure que 20 mm sur 7 mm. Les quatre yeux sont sessiles. Les élytres, macérés, sont gonflés en ballons. Les pieds et les soies sont bien typiques.

Distribution. — Mer des Antilles, Méditerranée, Atlantique, Congo.

FAMILLE AMPHINOMIDÆ SAVIGNY.

Genre AMPHINOME BRUGUIÈRE.

Amphinome rostrata (PALLAS).*Amphinome rostrata* FAUVEL, 1932, p. 44 (synonymie).*Amphinome pallasii* QUATREFAGES, FAUVEL, 1923, p. 127, fig. 46, a-g.

Station	Position	Date	Profon- deur m	Tempé- rature fond °C	S. ‰	Nature	Matériel
A.S. 178	8°29'S-13°11'E (9 M. W. Pointa do Dandé).	10.IV.1949	54	—	—	V.v.	1 sp.
A.S. 210	1°30'S-1°20'E	1.VI.1949	2.000	—	—	—	2 sp.

L'individu de la station 178, de taille assez modeste, 35 mm, est entier. Les deux de la station 210 sont très petits : 9 à 12 mm. Ces derniers ont été recueillis « sur un morceau de bois ». Cette espèce est, en effet, généralement récoltée parmi les *Lepas*, sur les épaves flottantes.

On considérait jadis l'*A. pallasii* QUATREFAGES, de l'Atlantique, comme une espèce distincte de l'*A. rostrata* (PALLAS) de l'océan Indien. En réalité, il n'existe pas de différences notables entre les deux espèces, qui sont bien synonymes. Mais on n'admettait pas alors que la même espèce pût se rencontrer dans des mers différentes !

Distribution. — Mer des Antilles, Atlantique, océan Indien, Pacifique.

Genre HERMODICE KINBERG.

Hermodice carunculata (PALLAS).*Hermodice carunculata* FAUVEL, 1923, p. 130, fig. 47, a-i.

Cette espèce, comme la précédente, se rencontre souvent sur les épaves, les bois flottés, parmi les *Lepas*, mais le chalut et la drague en ramènent aussi de nombreux individus et on la recueille également à la côte, comme à la station 113, qui en a fourni un plein bocal.

Dans la Méditerranée, elle abonde principalement dans la partie occidentale, à Alexandrie et sur les côtes de l'Asie Mineure.

Distribution. — Méditerranée, Atlantique, Antilles, Açores, Madère, Sénégal, San-Thomé, Congo.

Station	Position	Date	Profon- deur m	Tempé- rature fond °C	S. ‰	Nature	Matériel
A.S. 26	3°57'30"S-10°36'30"E (25 M. WbyS. Pointe Banana).	6.IX.1948	85	—	—	V.S.br.	une douzaine
A.S. 113	13°25'S-12°32'30"E (Baie de Santa Maria.)	29-30.I.1949	45	18,58	—	S.R.	un grand nombre
A.S. 144	1°01'S-8°31'E (26 M. SSW. Cap Lo- pez).	10.III.1949	101	—	—	S.V.	8 sp.
A.S. 195	12°12'S-13°27'E (10 M. NW. Lobito).	11.V.1949	99	—	—	V.S.R.	17 sp.

Genre EURYTHOË KINBERG.

Eurythoë rullieri sp. nov.

(Fig. 1-6.)

Station	Position	Date	Profon- deur m	Tempé- rature fond °C	S. ‰	Nature	Matériel
A.S. 12	5°56'S-12°0'E (23 M. WNW. Banana).	17-19.VIII.1948	34	—	—	V.nr.	1 sp. et 1 fragment
A.S. 20	5°52'S-12°0'E (25 M. WNW. Banana).	25-26.VIII.1948	30	—	—	V.nr.	1 exemplaire

Diagnose. — Corps de section tétragone, effilé postérieurement. Prostomium arrondi, portant deux paires d'yeux noirs. Deux palpes volumineux, en coussins allongés (fig. 3), plus ou moins soudés, portant chacun un mince palpostyle simulant une courte antenne. Une paire d'antennes latérales et une antenne impaire, à peine plus longue, insérée entre les yeux postérieurs. Caroncule cylindro-conique, terminée en pointe au bord antérieur du cinquième sétigère (fig. 2). Elle est bordée, de chaque côté, d'une étroite bande ondulée, peu visible de dessus. De la base à son extrémité, cette caroncule est libre, sans aucune adhérence aux téguments du corps (fig. 1, 2), et simule un gros cirre postérieur conique ou le tentacule occipital de certains Spionidiens (*Polydora*, *Prionospio*). La bouche, ventrale, s'étend sur les trois premiers sétigères (fig. 3). Branchies à partir du troisième sétigère, en touffes plus ou moins dichotomiques (fig. 4, 5). Bien développées dans le premier tiers du corps, elles se réduisent progressivement à deux, puis à un filament et disparaissent dans le dernier tiers. Parapodes biramés : à la rame dorsale, un long cirre, des soies

aciculaires en lancette, de grandes soies en harpon, écartées, divergentes, de grosses soies lisses et de fines soies capillaires sans éperon. A la rame ventrale, un cirre court, des soies aciculaires, quelques très rares grosses soies bifurquées à branches très inégales, quelques grosses soies lisses et un faisceau serré, très fourni, de très longues soies capillaires lisses et très fines (fig. 6).

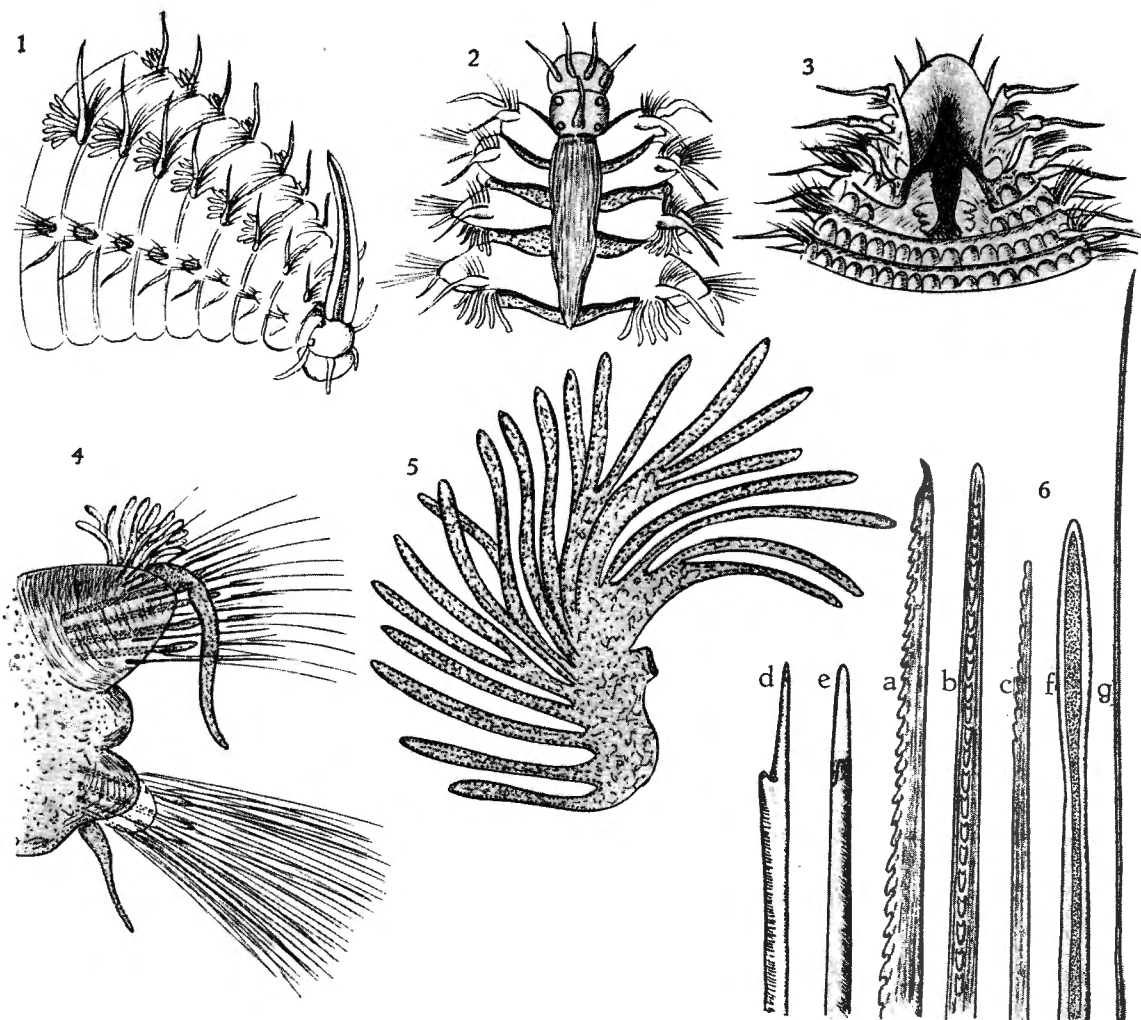


FIG. 1-6. — *Eurythoë rullieri* sp. nov.

1. Région antérieure, grossie. — 2. Tête et caroncule, face dorsale, grossie. — 3. Bouche, face ventrale, grossie. — 4. Parapode, $\times 33$. — 5. Branchie, $\times 76$. — 6. Soies : a, b, soie dorsale en harpon, de profil et de face, $\times 333$; c, soie dorsale crénelée, $\times 333$; d, e, soie ventrale fourchue, de profil et de face, $\times 333$; f, soie aciculaire, $\times 500$; g, soie capillaire, $\times 333$.

Longueur 55 à 70 mm sur 5 mm sans les soies, environ 6 mm soies comprises.

Le holotype est l'individu presque entier de la station 12. Les paratypes proviennent l'un, un fragment, de la même station, l'autre de la station 20. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, I.G. n° 16808.

Coloration. — Jaunâtre dans l'alcool.

L'individu de la station 12, long de 55 mm, est presque entier; il ne lui manque que quelques segments postérieurs. La trompe globuleuse, dévaginée, n'a rien de caractéristique. Celui de la station 20, semblable au précédent, est plus long (70 mm) et plus effilé en arrière. Sa région antérieure est noirâtre, coloration due au voisinage d'une *Audouinia* et de tubes vaseux de *Diopatra* qui l'accompagnaient.

Cette espèce est caractérisée par la forme très exceptionnelle de sa caroncule, terminée en pointe non adhérente et simulant un gros cirre postérieur conique, à peine bordé, sur les côtés, d'une mince bande ondulée beaucoup moins développée que chez les autres *Eurythoë*, dont la caroncule est, en outre, adhérente sur toute sa longueur.

Les soies ne sont pas moins caractéristiques. Chez les autres *Eurythoë* la rame dorsale porte des soies aciculaires à extrémité plus ou moins renflée, de grandes soies en harpon, ou soies glochidiées, de grandes soies lisses ou denticulées et des soies capillaires présentant un petit éperon latéral plus ou moins marqué. La rame ventrale, outre les soies aciculaires, ne porte, en général, que de grosses soies bifurquées à branches inégales. Mais, sur certains individus, on y trouve, en outre, des soies capillaires dont les plus courtes ont un éperon latéral assez marqué, tandis que d'autres, très longues et très fines, sont complètement lisses, ou à éperon latéral peu distinct. Ces longues soies ventrales sont des soies épitoques.

Les soies dorsales de l'*E. rullieri* ressemblent à celles de l'*E. parvecarunculata* HORST, que l'on rencontre au Cameroun, et qui porte, à la rame ventrale, de grosses soies bifurquées accompagnées de quelques soies longues et fines, lisses ou indistinctement denticulées, à éperon rudimentaire.

Chez les *E. rullieri* des stations 12 et 20, la rame ventrale est différente. On y retrouve bien les soies aciculaires lancéolées, mais les grosses soies bifurquées semblent, à première vue, faire défaut. Il faut examiner de nombreux parapodes pour arriver à en découvrir quelques-unes, ainsi que quelques grosses soies droites noyées dans un faisceau serré de très nombreuses et très fines soies capillaires lisses, sans trace d'éperon, même rudimentaire. Alors que chez les autres *Eurythoë* épitoques, des soies capillaires viennent simplement s'ajouter aux grosses soies bifurquées, chez l'*E. rullieri* il y a un véritable remaniement analogue à celui des Néréidiens. Les grosses soies bifurquées disparaissent tandis que se développe ce long faisceau de soies capillaires lisses, assez analogue au faisceau de soies épitoques des Syllidiens. Il est probable qu'à l'état atoque l'*E. rullieri* ne possède, à la rame ventrale, que de grosses soies bifurquées et, à la rame dorsale, des soies plus nombreuses.

Sur des préparations d'*E. dubia* HORST, de Californie, j'ai observé également la disparition des grosses soies bifurquées de la rame ventrale, remplacées par un énorme paquet de fines soies capillaires. La rame dorsale en portait également. C'est la seule autre espèce sur laquelle j'ai constaté cette disparition des grosses soies bifurquées ventrales.

Distribution. — Banana, Congo Belge.

REMARQUES SUR L'ÉPITOQUIE DES AMPHINOMIENS.

L'épitoque des Néréidiens qui a déjà donné lieu à tant de travaux, ne leur est pas spéciale. Sans être poussée à un aussi haut degré que dans cette famille, elle n'est pas moins fréquente chez les Syllidiens et les Eunicien, qui essaient également à la surface à l'époque de la maturité sexuelle. Contrairement à ce que l'on pourrait croire, elle n'est pas spéciale aux seules Errantes et on la rencontre, à des degrés divers, chez un certain nombre de sédentaires.

Ce phénomène ne semble guère avoir attiré jusqu'ici l'attention chez les Amphinomiens. Cependant, DE SAINT-JOSEPH (1888, p. 191, pl. VIII, fig. 56) avait décrit une *Euphrosyne intermedia* : « Semblable en tout à l'*E. foliosa*, mais ayant, entre les soies dorsales et les soies ventrales ordinaires, un faisceau de 20 à 30 soies aussi saillantes que les soies le sont chez les Syllidiens mûrs, trois fois plus fines et deux fois plus longues que les soies ventrales... » D'après la figure 56 de l'auteur, ces soies étaient nettement bifurquées.

McINTOSH (1900, p. 238) pensait qu'il ne s'agissait là que d'une simple variété à longues soies de l'*E. foliosa* AUDOUIN et M. EDWARDS. Mais, en 1897, FAGE et LEGENDRE ont retrouvé, dans leurs pêches pélagiques à la lumière, deux individus semblables à celui de DE SAINT-JOSEPH, également pourvus d'un faisceau de longues et fines soies. En outre, dans la collection du baron DE SAINT-JOSEPH, ils ont retrouvé une *E. foliosa* gonflée d'œufs chez laquelle ces soies natatoires étaient en voie de développement. « L'*E. intermedia* DE SAINT-JOSEPH, ajoutent-ils, n'est donc pas une variété de l'*E. foliosa*, mais sa forme épitoque. »

D'Alexandrie (1937, p. 12), j'ai eu aussi entre les mains une *E. foliosa* épitoque à longues soies ventrales correspondant à l'*E. intermedia*. FAGE et LEGENDRE, après avoir apporté la preuve de l'épitoque de l'*E. foliosa*, ont fait remarquer que d'autres espèces du même genre, provenant de l'Expédition du « SIBOGA », caractérisées par leurs gros yeux et leurs longues soies, « sont très probablement des formes épitoques ».

J'ai retrouvé ces mêmes et fines soies natatoires sur des *E. pilosa* HORST et des *E. myrtosa* SAVIGNY récoltées par DANTAN au cours de pêches à la lumière dans le golfe de Tadjourah (FAUVEL, 1951, p. 290).

En ce qui concerne les *Eurythoë*, tous ceux qui ont manié de nombreux exemplaires de l'*E. complanata*, si commune dans tous les récifs coralliaires, ont remarqué de grandes différences de longueur des soies suivant les spécimens. On a parfois attribué ces différences à un dimorphisme sexuel.

AUGENER (1916, pp. 90-93) a constaté, sur des *E. parvecarunculata* HORST, la présence de nombreuses et très fines soies simples à la rame ventrale, et les attribue à l'épitoque. Sur des spécimens de la même espèce, provenant également du Cameroun (1927, p. 526), j'ai fait la même constatation.

Pour élucider cette question, j'ai examiné à nouveau mes nombreuses préparations de parapodes d'*Eurythoë* de diverses provenances.

Sur l'*E. complanata* je trouve normalement, à la rame dorsale : 1° de grandes soies en harpon (soies glochidiées); 2° de grandes soies droites, lisses ou denticulées; 3° des soies capillaires, peu nombreuses, à ergot assez marqué; 4° des soies aciculaires. A la rame ventrale : 1° de grosses soies fourchues à branches inégales; 2° des soies aciculaires, pas de soies capillaires.

Mais, sur certains exemplaires, les soies capillaires dorsales sont plus longues et plus nombreuses, et des soies capillaires semblables à celles de la rame dorsale commencent à se mélanger aux soies fourchues ventrales.

A un stade plus avancé, les soies capillaires dorsales sont très longues et beaucoup plus nombreuses qu'à la rame ventrale, mais elles ne diffèrent des soies atokes que par leur longueur et la réduction du petit éperon latéral. Chez cette espèce, c'est donc plutôt à la rame dorsale qu'abondent les soies épitoques qui manquent, ou restent relativement rares, à la rame ventrale.

Chez l'*E. parvecarunculata* atoque, on trouve à la rame dorsale : 1° des soies aciculaires; 2° de grandes soies glochidiées; 3° de grandes soies lisses ou dentelées; 4° des soies capillaires à éperon rudimentaire. A la rame ventrale : 1° des soies aciculaires; 2° de grosses soies fourchues; 3° de rares soies capillaires à éperon rudimentaire.

Sur une femelle épitoque, les soies dorsales sont nombreuses et longues, et mélangées de quelques soies capillaires, et la rame ventrale porte de nombreuses et très fines soies. Mais, pas plus que chez l'espèce précédente, les grosses soies fourchues ventrales ne disparaissent.

Au contraire, sur une *E. dubia* HORST, de Californie, je trouve, à la rame dorsale : des soies en harpon, de grandes soies lisses et de très fines soies capillaires lisses, et, à la rame ventrale, quelques grandes soies droites, lisses, et un gros faisceau de longues soies épitoques; les grosses soies fourchues ont disparu.

Sur le spécimen de HORST, la rame ventrale portait un faisceau de nombreuses et fines soies capillaires sans éperon, et seulement quelques rares grosses soies fourchues à petite branche très courte.

Nous avons donc chez cette espèce, comme chez l'*E. rullieri*, une épitoque avec disparition, à la rame ventrale, des soies atokes et apparition d'un grand faisceau de soies natatoires, tandis que chez les autres espèces, étudiées à ce point de vue, c'est principalement à la rame dorsale qu'apparaissent les soies natatoires, sans disparition des soies atokes, tant dorsales que ventrales.

Dans d'autres genres de la même famille, on a souvent signalé des individus à longues soies, mais il ne semble pas qu'on y ait étudié spécialement l'épitoque.

FAMILLE HESIONIDÆ GRUBE.

Genre HESIONE SAVIGNY.

Hesione pantherina (Risso).*Hesione pantherina* FAUVEL, 1923, p. 233, fig. 87; 1950, p. 349.

Station	Position	Date	Profon- deur m	Tempé- rature fond °C	S. ‰	Nature	Matériel
A.S. 106	22°41'30"S-14°31'30"E Vallée du Swakop.	21.I.1949	—	—	—	—	1 sp.
A.S. 122	8°30'S-13°E (20 M. W. Pointa do Dandé).	6-7.II.1949	150	—	—	S.V.R.	1 sp.

Le spécimen de la station 116 est entier, mais macéré et décoloré; celui de la station 122 a encore le dos annelé de bandes brun foncé, décomposées en fines lignes parallèles. A la face ventrale, une bande longitudinale médiane foncée se bifurque en Y sous le segment buccal.

Distribution. — Méditerranée, Atlantique, Sénégal, Congo, océan Indien, Pacifique.

Genre LEOCRATES KINBERG.

Leocrates atlanticus McINTOSH.*Leocrates atlanticus* FAUVEL, 1923, p. 235, fig. 88, a-h; 1950, p. 349.*Leocrates greeffianus* AUGENER, 1916, p. 219, pl. II, fig. 21, pl. III, fig. 74.

Station	Position	Date	Profon- deur m	Tempé- rature fond °C	S. ‰	Nature	Matériel
A.S. 122	8°30'S-13°E (20 M. W. Pointa do Dandé).	6-7.II.1949	150	—	—	S.V.R.	1 sp.

Ce spécimen décoloré a la trompe dévaginée, mais déchirée, et les mâchoires ont disparu. Les yeux sont au nombre de quatre, dont les deux antérieurs sont gros et lisses. Les soies dorsales sont finement épineuses.

Distribution. — Méditerranée, Atlantique, Açores, îles du Cap-Vert, Sénégal, San-Thomé, Congo.

FAMILLE SYLLIDÆ GRUBE.

Genre SYLLIS GRUBE.

Syllis (Haplosyllis) spongicola GRUBE.

Syllis (Haplosyllis) spongicola FAUVEL, 1923, p. 257, fig. 95, *a-d*; 1950, p. 350.
Haplosyllis spongicola AUGENER, 1916, p. 272.

Station	Position	Date	Profon- deur m	Tempé- rature fond °C	S. ‰	Nature	Matériel
A.S. 31	7°16'S-12°47'E (6 M. W. Ambrizette).	29.IX.1948	35	—	—	S.R. ?	1 sp.

L'unique individu recueilli est très petit (2,5 mm). La région postérieure, plus mince, régénérée, possède encore quelques soies caractéristiques simples, à crochet birostré.

Distribution. — Manche, Méditerranée, Atlantique, Sénégal, Togo, San-Thomé, Congo, océan Indien.

Syllis (Typosyllis) hyalina GRUBE.

Syllis (Typosyllis) hyalina FAUVEL, 1923, p. 262, fig. 98, *a-h*. — AUGENER, 1916, p. 242, pl. IV, fig. 95-96.

Station	Position	Date	Profon- deur m	Tempé- rature fond °C	S. ‰	Nature	Matériel
A.S. 39	6°06'S-12°02'E (14 M. W. Moita Seca).	5.X.1948	43	22,25	35,91	V.v.S.R.	1 sp.

Ce petit spécimen entier, décoloré, a des cirres assez courts, des soies à longues serpes bidentées. Quelques-uns des cirres, contractés, rappellent un peu ceux du *S. closterbranchia* SCHMARDA (= *S. armillaris sensu* MALMGREN). AUGENER (1916, p. 243) a déjà discuté cette question. En réalité, les *S. prolifera*, *S. variegata* et *S. hyalina* sont bien difficiles à distinguer avec certitude, car ils sont très variables et présentent tous les intermédiaires.

Distribution. — Manche, Méditerranée, Atlantique, Canaries, Madère, Sénégal, Togo, Cameroun, Congo, Nouvelle-Calédonie, Australie, Antarctique.

Syllis (Typosyllis) zonata (HASWELL).*Syllis (Typosyllis) zonata* AUGENER, 1916, p. 236, pl. IV, fig. 86, pl. V, fig. 107.

Station	Position	Date	Profon- deur m	Tempé- rature fond °C	S. ‰	Nature	Matériel
A.S. 31	7°16'S-12°47'E (6 M. W. Ambrizette).	29.IX.1948	35	—	—	S.R. ?	1 sp.

Ce petit Syllidien est entier. Le dos est rayé de bandes violet-rouge, ce qui lui confère une grande ressemblance avec le *S. vittata* GRUBE. Mais les pieds de la région moyenne possèdent à la fois des serpes longues et des courtes, toutes deux nettement bidentées, ce qui distingue cette espèce du *S. vittata*, à grosses serpes courtes, unidentées chez l'adulte.

Je n'ai pu arriver à découvrir la dent pharyngienne que j'avais bien vue sur des spécimens du canal de Suez, mais AUGENER en a également constaté l'absence sur un de ses spécimens de Carthagène. J'ai d'ailleurs plusieurs fois observé la disparition accidentelle de la dent de la trompe chez d'autres espèces de Syllidiens, car elle peut être facilement arrachée.

Distribution. — Swakopmund, Congo, cap de Bonne-Espérance, canal de Suez, mer Rouge, Australie.

FAMILLE NEREIDÆ QUATREFAGES.

Genre NEREIS CUVIER.

Nereis indica KINBERG.*Nereis indica* FAUVEL, 1932, p. 96 (synonymie).

Station	Position	Date	Profon- deur m	Tempé- rature fond °C	S. ‰	Nature	Matériel
A.S. 51	6°18'S-11°33'E (44 M. WSW. Moita Seca).	25.X.1948	180	14,98	—	V.br.S.	1 sp.

Cette petite *Nereis* (29 mm sur 2 mm), un peu tronquée postérieurement, est atoque. La trompe invaginée montre, après dissection, des paragnathes ainsi disposés : I = 0; II et IV = arcs d'assez gros denticules foncés; III = un petit

groupe (?); V = 0; VI = de chaque côté, un petit groupe de six fins denticules; VII-VIII = une bande irrégulière d'assez gros denticules coniques, foncés. Les pieds sont du type banal : deux languettes dorsales égales, pointues, une languette ventrale inférieure semblable, à peu près aussi longue. Les pieds postérieurs ne sont pas différents, sauf que les deux languettes dorsales sont plus larges et la languette ventrale plus courte.

A tous les pieds antérieurs et moyens, les serpes sont nombreuses, longues, fines et presque droites. Dans la rame ventrale des pieds postérieurs, on remarque une grosse soie composée dont la serpe arquée est souvent tombée, ce qui pourrait la faire confondre avec une grosse soie simple. Il n'existe pas de serpes dorsales homogomphes.

Cette espèce est voisine de la *N. unifasciata* WILLEY, dont les serpes sont plus courtes.

Distribution. — Inde, détroit de Banka.

Nereis kerguelensis MCINTOSH.

Nereis kerguelensis FAUVEL, 1923, p. 342, fig. 133, *g-m*.

Station	Position	Date	Profondeur m	Température fond °C	S. ‰	Nature	Matériel
A.S. 122	8°30'S-13°E (20 M. W. Pointa do Dandé).	6-7.II.1949	150	—	—	S.V.R.	2 sp. atopues

Les groupes VI de la trompe portent, de chaque côté, un seul paragnathe, et les groupes VII-VIII sont réduits à un seul rang de gros denticules peu nombreux. Les cirres tentaculaires atteignent, en arrière, le cinquième sétigère. Les languettes parapodiales sont coniques, aiguës. Dans la région postérieure, les serpes sont longues et droites et deux ou trois de ces soies ont une hampe plus grosse que les autres. Il n'existe pas de serpes dorsales homogomphes.

Distribution. — Antarctique, Australie, cap Horn, îles Falkland, Congo, Méditerranée.

Nereis succinea LEUCKART.*Nereis succinea* FAUVEL, 1923, p. 346, fig. 1; 1936, p. 312 (synonymie); 1939, p. 11.*Nereis limbata* EHLERS, 1868, p. 567.*Nereis glandulosa* AUGENER, 1916, p. 192.

Station	Position	Date	Profon- deur m	Tempé- rature fond °C	S. ‰	Nature	Matériel
A.S. 106	22°41'30"S-14°31'30"E Vallée du Swakop	21.I.1949	—	—	—	—	1 sp.

Cette *Nereis* est une grosse femelle épitoque, bourrée d'œufs, dont l'extrémité postérieure manque. Sur la trompe dévaginée : I = 3; II = arcs à deux-trois rangs serrés; III = un groupe irrégulier de neuf denticules; IV = groupes en triangles arqués; V = 9; VI = de chaque côté un groupe arrondi, dont les petits paragnathes très serrés simulent un gros denticule; VII-VIII = un rang de gros denticules avec, au-dessous, une bande à deux rangs irréguliers de plus petits. Mâchoires arquées, dentelées.

Les palpes sont gros, ovoïdes, les cirres tentaculaires sont courts, les plus longs atteignent le troisième sétigère. Les cirres dorsaux antérieurs sont courts et peu modifiés. Les languettes de la rame dorsale sont au nombre de trois, dont la médiane est courte et pointue. L'article des soies en serpe est long et droit, ce qui distingue cette espèce de la *Nereis lamellosa*, qui porte, en outre, des serpes dorsales homogomphes.

La région épitoque commence vers le dix-huitième sétigère. Les cirres dorsaux de cette région sont courts, minces, non crénelés et insérés dans l'échancrure de la grande grande lamelle dorsale élargie en pavillon.

Distribution. — Mer du Nord, Manche, Méditerranée, Atlantique, Le Croisic, Maroc, Sénégal, Nigeria, Congo, côtes Est de l'Amérique.

Nereis victoriana AUGENER.*Nereis victoriana* AUGENER, 1916, p. 180, pl. II, fig. 29-30, pl. III, fig. 72-73, fig. texte 13.

Station	Position	Date	Profon- deur m	Tempé- rature fond °C	S. ‰	Nature	Matériel
A.S. 99	6°01'S-12°24'15"E Crique de Banana.	27-31.XII.1948	5-6	—	—	—	1 seul spécimen

La trompe de ce spécimen entier, atoque, est bien dévaginée et montre : I = un petit groupe de sept denticules pointus, très fins; II = groupes à trois rangs, fins, coniques; III = un large groupe transversal; IV = arcs à trois-quatre rangs, fins, pointus; V = trois gros coniques; VI = quatre gros, coniques, serrés, de chaque côté; VII-VIII = trois rangs de gros coniques ou un peu aplatis en aiguillon. Les parapodes antérieurs ont deux lobes dorsaux et deux ventraux courts, obtus, arrondis. Dans la région postérieure, les deux lobes supérieurs sont plus coniques et plus grands que ceux de la rame inférieure. Les cirres dorsaux sont plus longs que le pied.

Les soies en serpe des pieds antérieurs n'ont rien de spécial; en arrière, les serpes sont un peu plus longues et la rame dorsale porte une ou deux serpes homogomphes à article arqué rappelant un peu celles de la *Nereis dumerilii*. Deux des soies en serpe ventrales supérieures sont souvent grosses et jaunes.

La coloration est jaunâtre foncé dans la région antérieure, avec une ligne longitudinale foncée dans la région moyenne.

Ce spécimen correspond bien à la *Nereis victoriana* d'AUGENER.

Distribution. — Cameroun, Victoria, Congo, Banana.

***Nereis caparti* sp. nov.**

(Fig. 7-11.)

Station	Position	Date	Profondeur m	Température fond °C	S. ‰	Nature	Matériel
A.S. 108	19°52'S-12°20'E (52 M. SbyW. Fort RockPoint).	25.I.1949	220	11,60	35,81	S.V.	1 sp.

Cette espèce n'est malheureusement représentée que par un seul individu atoque.

Diagnose. — Prostomium non fendu entre les antennes effilées, plus longues que les palpes, épais, à court palpostyle. Quatre yeux décolorés avec un petit point noir central. Cirres tentaculaires postérieurs atteignant le huitième sétigère. Paragnathes de la trompe : I = 0; II = 2,3; III = 1; IV réduits à un seul rang de 5-7; V = 0; VI = 4-2 très petits; VII-VIII = un seul rang de trois petits, espacés. Parapodes antérieurs : rame dorsale à deux languettes sensiblement égales, coniques aiguës et cirre dorsal plus court que le pied; à la rame ventrale, une languette inférieure et un court cirre ventral (fig. 8). Ensuite, la languette supérieure dorsale s'allonge et, dans la région postérieure, elle devient très grande, pointue, avec un long et mince cirre dorsal inséré au milieu (fig. 9 et 10).

Soies dorsales fines et peu nombreuses, ainsi que les soies ventrales, et, dans la région antérieure, les serpes sont longues, étroites et droites. Dans la région postérieure, les soies dorsales disparaissent peu à peu et sont remplacées par une ou deux grosses soies homogomphe à article émoussé (fig. 11).

Dimensions : 33 mm sur 2 mm.

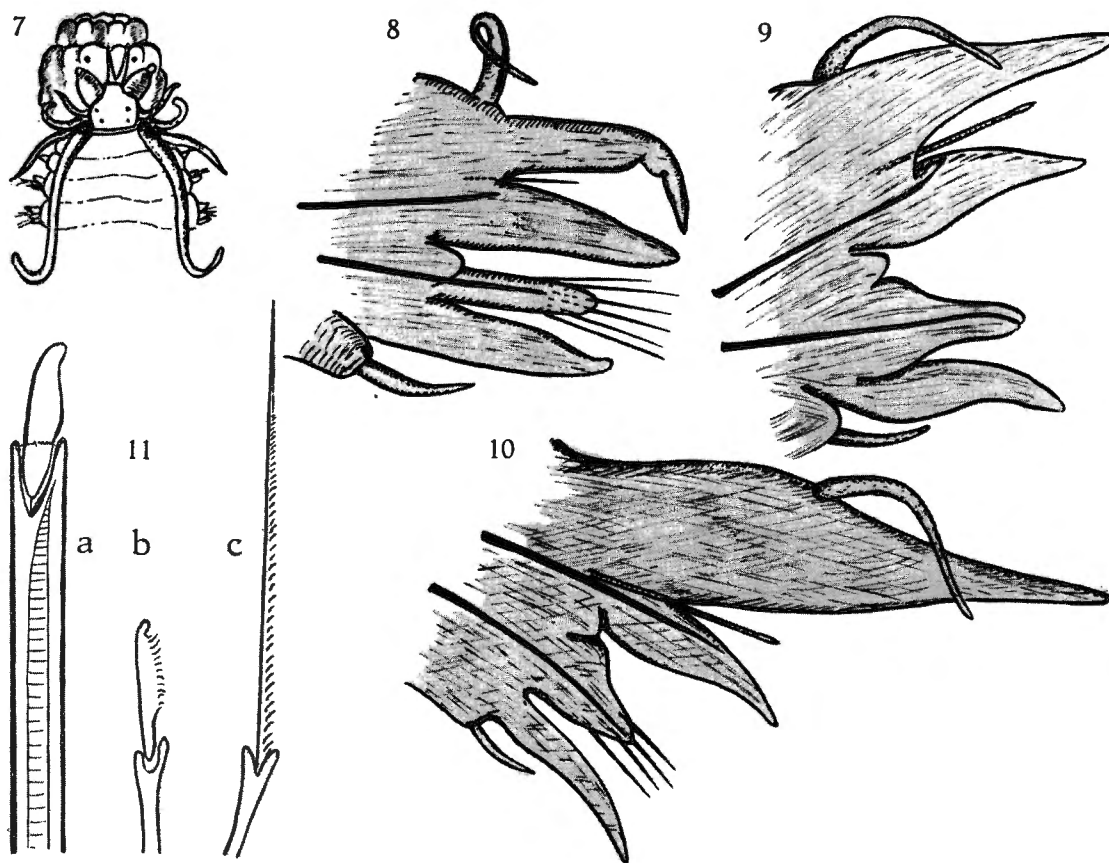


FIG. 7-11. — *Nereis caparti* sp. nov.

7. Tête et trompe, $\times 5,5$. — 8. Pied antérieur, $\times 60$. — 9. Pied moyen, $\times 60$. — 10. Pied postérieur, $\times 48$. — 11. Soies : a, soie dorsale en serpe homogomphe, $\times 560$; b, serpe ventrale, $\times 400$; c, soie en arête, $\times 400$.

Coloration. — Dans l'alcool, jaunâtre uniforme.

Un seul spécimen atoque. Holotype; Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, I.G. n° 16808.

Cette espèce, possédant des paragnathes sur les deux anneaux de la trompe (qui était dévaginée), mais non sur tous les groupes, n'appartient pas aux sous-genres *Neanthes* ou *Ceratonereis*, mais au sous-genre *Nereis s. stric*. Néanmoins, elle reste remarquable par la réduction du nombre et la petitesse de ses paragnathes dans la plupart des groupes. Ceux des groupes II sont très petits, trois d'un côté, deux de l'autre, et difficiles à voir. Les groupes IV, de beaucoup les plus visibles, sont réduits à un seul rang de sept d'un côté et de cinq de l'autre.

Les groupes VII-VIII sont représentés seulement par un rang de trois denticules. Les groupes VI sont aussi réduits, à droite, à quatre denticules irrégulièrement disposés et, à gauche, à deux seulement.

Il existe d'ailleurs d'autres *Nereis* dont les groupes de paragnathes présentent des réductions analogues, par exemple *N. glandicineta* SOUTHERN, *N. kerguelensis* McINTOSH, *N. larsoni* MONRO.

Par ailleurs, au point de vue de l'armature de la trompe, cette espèce rentre dans le groupe nombreux des *Nereis* à un seul rang de paragnathes, aux groupes VII-VIII.

Mais c'est par ses parapodes, surtout par le grand développement de ses pieds postérieurs et leur forme spéciale, que cette espèce se distingue des autres.

Dans la région antérieure du corps, les deux languettes dorsales et la languette inférieure ventrale sont presque égales entre elles et pointues. Le cirre dorsal, plus court que la languette supérieure, est inséré tout à fait à sa base (fig. 8).

Dans la région moyenne, la languette inférieure dorsale et l'inférieure ventrale restent de même longueur, mais la languette supérieure dorsale s'allonge peu à peu tout en restant conique aiguë. Le cirre dorsal s'écarte progressivement de la base (fig. 9).

Enfin, dans la région postérieure, la languette dorsale prend un énorme développement, sa longueur égale au moins la largeur du corps et sa forme se modifie. Large et épaisse, elle se termine en pointe conique assez effilée et le cirre dorsal, qui s'est aussi allongé, est implanté non plus à la base, mais au milieu de la languette dorsale (fig. 10).

Chez certaines *Perinereis* : *P. macropus* CLAPARÈDE, *P. marioni* AUDOUIN et M. EDWARDS, on rencontre aussi, aux pieds postérieurs, de longues et étroites languettes dorsales, sans renflement en pavillon, mais avec le cirre dorsal inséré à la pointe. Il en est à peu près de même sur les larges languettes ovales de la *N. succinea* LEUCKART.

De nombreuses espèces du genre *Nereis* ont aussi les languettes dorsales des pieds postérieurs plus ou moins élargies en pavillon, avec le cirre inséré dans une encoche entre la base du renflement, carré ou arrondi, et la pointe de la languette (*N. virens*, *N. fucata*, *N. oxypoda*, *N. coutierei*, etc.). Mais, parmi les espèces à longs parapodes postérieurs, à grande languette dorsale modifiée, je n'en connais pas qui présente une forme analogue, avec le cirre implanté au milieu.

Les soies dorsales, fines et peu nombreuses, sont en arête homogomphe; elles disparaissent plus ou moins complètement dans la région postérieure, où il ne reste plus qu'une grosse serpe homogomphe à court article émoussé, du type banal (fig. 11). Les serpes ventrales sont longues, étroites et droites dans la région antérieure.

En résumé, les principaux traits caractéristiques de cette espèce, que j'ai le plaisir de dédier à M. ANDRÉ CAPART, Chef de l'Expédition, sont :

- 1° La trompe du type *Nereis s. stric.*, à groupes VII-VIII à un seul rang, mais à réduction très grande du nombre et de la taille de tous les paragnathes;
- 2° Une serpe homogompe dorsale aux pieds postérieurs;
- 3° Grand développement de la languette dorsale des pieds postérieurs, mais sans renflement en pavillon et avec cirre dorsal inséré au milieu et non à la pointe.

Ce dernier caractère est celui qui distingue le mieux cette espèce des autres *Nereis*. La structure de la trompe la distingue des *Perinereis* et des *Pseudonereis* à grands pieds postérieurs.

Localité. — Au large de Fort Rock Point (Damaraland), 220 m, sable vaseux.

Sous-genre CERATONEREIS KINBERG.

Nereis (Ceratonereis) costæ GRUBE.

Nereis (Ceratonereis) costæ FAUVEL, 1923, p. 349, fig. *a-f* (synonymie); 1950, p. 354.

Station	Position	Date	Profondeur m	Température fond °C	S. ‰	Nature	Matériel
A.S. 31	7°16'S-12°47'E (6 M. W. Ambrizette).	29.IX.1948	35	—	—	S.R. ?	1 sp.

Cette *Nereis* de taille moyenne, presque entière, est atoque. La dissection de la trompe invaginée et l'examen des parapodes et des soies permettent de la rapporter à cette espèce.

Distribution. — Méditerranée, Atlantique, Maroc, Sénégal, Congo, océan Indien, mer Rouge, Philippines, Australie.

FAMILLE EUNICIDÆ GRUBE.

SOUS-FAMILLE EUNICINÆ KINBERG.

Genre EUNICE CUVIER.

Eunice vittata (DELLE CHIAJE).*Eunice vittata* FAUVEL, 1923, p. 404, fig. 158, *h-n*; 1950, p. 360. — AUGENER, 1916, p. 321.

Station	Position	Date	Profon- deur m	Tempé- rature fond °C	S. ‰	Nature	Matériel
A.S. 39	6°06'S-12°02'E (14 M. W. Moita Seca).	5.X.1948	43	22,25	35,91	V.v.S.R.	1 sp.
A.S. 146	0°03'S-9°07'E (46 M. NNE. Port Gen- til).	11.III.1949	47	—	—	S.V.v.	2 sp.

Ces petites Eunices ont de longues antennes lisses ou très indistinctement annelées. Les branchies, qui commencent au troisième segment sétigère, disparaissent dans la région postérieure. Les soies aciculaires jaunes sont tridentées et les serpes de certaines soies se terminent en pointe fine. Cette espèce est très voisine de l'*E. indica* de l'océan Indien.

Distribution. — Méditerranée, Atlantique, Sénégal, Libéria, San-Thomé, Congo, Pacifique.

Eunice indica KINBERG.*Eunice indica* FAUVEL, 1932, p. 139.

Station	Position	Date	Profon- deur m	Tempé- rature fond °C	S. ‰	Nature	Matériel
A.S. 31	7°16'S-12°47'E (6 M. W. Ambrizette).	29.IX.1948	35	—	—	S.R. ?	2 sp.

L'*Eunice indica* a, comme l'*Eunice vittata*, des antennes longues et lisses, des branchies à partir du troisième sétigère et aussi des soies aciculaires jaunes tridentées, mais au nombre de quatre-cinq au lieu de une-deux par pied. Or, les individus ci-dessus en ont trois. Faut-il les attribuer à l'*E. indica* ou à l'*E. vittata*, récoltées à la même station ? Ne serait-il pas préférable de les considérer comme synonymes, ce détail paraissant de mince importance ?

Distribution. — Océan Indien, mer Rouge, golfe Persique, Pacifique, Japon, Nouvelle-Calédonie, Congo (?).

Eunice torquata QUATREFAGES.*Eunice torquata* FAUVEL, 1923, p. 401, fig. 157, *h-o*. — AUGENER, 1916, p. 412.

Station	Position	Date	Profondeur m	Température fond °C	S. ‰	Nature	Matériel
A.S. 31	7°16'S-12°47'E (6 M. W. Ambrizette).	29.IX.1948	35	—	—	S.R. ?	4 sp.
A.S. 106	22°41'30"S-14°31'30"E Vallée du Swakop.	21.I.1949	—	—	—	—	3 sp.

Cette espèce a des antennes très nettement moniliformes. Les branchies débutent au troisième sétigère, déjà composées, et persistent presque jusqu'à l'extrémité postérieure. Elle porte généralement, au quatrième sétigère, un collier blanc qui est parfois peu distinct sur les animaux conservés.

Distribution. — Méditerranée, Atlantique, Maroc, îles du Cap-Vert, Angola, Congo.

Eunice pennata (O. F. MÜLLER).*Eunice pennata* FAUVEL, 1923, p. 400, fig. 156, *h-o*; 1939, p. 30.*Eunice amphiheliæ* ROULE, 1896, p. 446 (*pro parte*).

Station	Position	Date	Profondeur m	Température fond °C	S. ‰	Nature	Matériel
A.S. 96	11°53'S-13°23'E (25 M. WhyN. Egito).	17.XII.1948	400	8,31	—	V.v.S.	1 sp.

Cet individu n'a plus que trois antennes, dont l'extrémité, plus grêle, est en régénération. Ces antennes paraissent lisses. Les deux de droite manquent. Les cirres tentaculaires sont tombés. La première branchie, petite et simple, se montre au quatrième sétigère. Les suivantes sont bien ramifiées au sixième et grandissent jusque vers le quarantième, puis, brusquement, sont réduites à deux, puis à un filament et manquent à la partie postérieure du corps. Les soies aciculaires sont bidentées et jaunes, ainsi que les acicules.

Cette espèce est distincte de *E. floridana* (POURTALÈS) à antennes moniliformes, à acicules noirs, à branchies commençant plus loin, moins fournies, mais persistant dans la région postérieure. ROULE (1896, p. 446) a confondu les deux espèces sous le nom d'*E. amphiheliæ*.

Distribution. — Méditerranée, Atlantique, Rio de Oro, Congo.

Genre LYSIDICE SAVIGNY.

Lysidice collaris GRUBE.

Lysidice collaris FAUVEL, 1932, p. 143 (synonymie).

Station	Position	Date	Profon- deur m	Tempé- rature fond °C	S. ‰	Nature	Matériel
A.S. 31	7°16'S-12°47'E (6 M. W. Ambrizette).	29.IX.1948	35	—	—	S.R. ?	2 sp.

Ces deux spécimens, en assez mauvais état, complètement décolorés, ont des yeux noirs semi-lunaires et non ovales. C'est le seul caractère, vraiment bien mince, qui distingue cette espèce de la *L. ninetta* AUDOUIN et M. EDWARDS de nos côtes, dont la coloration, assez variable, est la même.

Ditstribution. — Mer Rouge, océan Indien, Pacifique, Japon, Guyane.

SOUS-FAMILLE ONUPHIDINÆ LEVINSEN.

Genre DIOPATRA AUDOUIN et M. EDWARDS.

Diopatra neapolitana DELLE CHIAJE.

Diopatra neapolitana FAUVEL, 1923, p. 419, fig. 166, *a-h*; 1933, p. 28; 1950, p. 367.

Station	Position	Date	Profon- deur m	Tempé- rature fond °C	S. ‰	Nature	Matériel
A.S. 12	5°56'S-12°0'E (23 M. WNW. Banana).	17-19.VIII.1948	34	—	—	V.nr.	1 tube et 2 sp.
A.S. 20	5°52'S-12°0'E (25 M. WNW. Banana).	25-26.VIII.1948	30	—	—	V.nr.	tubes et débris
A.S. 108	19°52'S-12°20'E (52 M. SbyW. Fort Rock Point).	25.I.1949	220	11,60	35,81	S.V.	plusieurs tubes
A.S. 182	9°47'S-13°11'E (13 M. WSW. Cap Le- do).	12.IV.1949	35	—	—	S.V.R.	débris et tube vide

Deux gros tubes de la station 20, épais, couverts de vase et, à leur partie supérieure, encroûtés de débris de coquilles, mesurent l'un 12 cm sur 12 mm de large, l'autre 16 cm sur 15 mm, et contiennent encore la partie postérieure

d'une *Diopatra*. Un troisième tube souple, correspondant à la partie inférieure enterrée, est vide, ainsi qu'un autre tube de la station 182. La station 112 a fourni un gros tube vaseux et deux spécimens de taille moyenne dont les soies pectinées correspondent bien à celles des *Diopatra neapolitana* DELLA CHIAJE de Naples, de la Casamance et de l'Angola (FAUVEL, 1933, p. 30, fig. 3, *d, e, f*). Il en est de même des petits spécimens de la station 108. On distingue, sous le nom de *Diopatra cuprea* Bosc, celles dont les soies pectinées ont des dents beaucoup plus nombreuses, plus fines et plus courtes. En s'appuyant sur des différences de ces soies, AUGENER (1916, pp. 343-354) distingue trois espèces de *Diopatra* de la côte occidentale de l'Afrique : *D. cuprea* Bosc et deux nouvelles, *D. monroviensis* et *D. musserœnsis*.

On a sans doute parfois exagéré l'importance de ce détail, car, sur une même *Diopatra*, suivant les régions du corps, et même dans un même pied, on rencontre des soies pectinées différant fortement les unes des autres. Le type de soies *cuprea* semble le moins sujet à variation.

Distribution. — Méditerranée, Atlantique, Sénégal, Cameroun, Congo, Angola, mer Rouge, océan Indien, Pacifique, Japon, Péchili.

Genre EPIDIOPATRA AUGENER.

Epidiopatra hupferiana AUGENER.

Epidiopatra hupferiana AUGENER, 1916, p. 355, pl. V, fig. 104-106, pl. VI, fig. 212, fig. texte 40. — FAUVEL, 1950, p. 368.

Station	Position	Date	Profondeur m	Température fond °C	S. ‰	Nature	Matériel
A.S. 31	7°16'S-12°47'E (6 M. W. Ambrizette).	29.IX.1948	35	—	—	S.R. ?	1 sp.

Le premier segment porte une courte barre transversale brune. Les cératophores des antennes sont un peu plus courts que les figure AUGENER. La première branchie apparaît au cinquième sétigère, comme sur mes spécimens de Dakar. AUGENER l'indique aussi au cinquième, exceptionnellement au sixième.

Le genre *Epidiopatra* se distingue du genre *Diopatra* par l'absence de cirres tentaculaires.

Distribution. — Rio de Oro, Gorée, Dakar, Congo.

Genre HYALINÆCIA MALMGREN.

Hyalinœcia tubicola (O. F. MÜLLER).*Hyalinœcia tubicola* FAUVEL, 1923, p. 421, fig. 166, *i-q*.

Station	Position	Date	Profondeur m	Température fond °C	S. ‰	Nature	Matériel
A.S. 35	7°16'S-12°02'E (53 M. W. Ambrizette).	1.X.1948	440	8,65	35,01	V.v.S.	35 tubes
A.S. 45	5°39'S-11°25'E (47 M. WbyS. Cabinda).	14.X.1948	480	7,80	38,33	V.br.S.	une quarantaine de tubes
A.S. 203	6°25'S-11°29'E (50 M. WSW. Moita Seca).	18.V.1949	± 430	—	—	V.S.	une dizaine de tubes

Cette espèce cosmopolite paraît être fort abondante au large du Gabon, puisqu'il en a été recueilli plus de 80 tubes, dont beaucoup contenaient encore l'animal.

Les tubes de l'*Hyalinœcia tubicola*, ressemblant à des cosseaux de plume, constitués par une matière cornée jaunâtre, en partie transparente, sont rigides, libres, ouverts aux deux extrémités et pourvus à l'intérieur d'un curieux système de valves. Ceux qui proviennent des stations ci-dessus sont en général de grande taille, 15 à 18 cm de longueur sur 6 à 8 mm de diamètre. La plupart ont perdu en grande partie leur transparence, leur surface est mate, grisâtre. Ils appartiennent sans doute à des animaux très âgés.

Quelques-uns de la station 35 montrent des traces de réparation. Une des extrémités, après un léger bourrelet, présente un prolongement plus étroit, plus mince et plus transparent.

Distribution. — Mer du Nord, Méditerranée, Atlantique, Pacifique, océan Indien. Dragages profonds sur fond de sable ou de vase.

SOUS-FAMILLE LUMBRICONEREINÆ GRUBE.

Genre LUMBRICONEREIS BLAINVILLE.

Lumbriconereis impatiens CLAPARÈDE.*Lumbriconereis impatiens* FAUVEL, 1923, p. 429, fig. 171, *a-i*. — AUGENER, 1916, p. 364.

Station	Position	Date	Profon- deur m	Tempé- rature fond °C	S. ‰	Nature	Matériel
A.S. 12	5°56'S-12°0'E (23 M. WNW. Banana).	17-19.VIII.1948	34	—	—	V.nr.	1 sp.

Ce petit spécimen est entier, macéré, transparent. Les longs crochets simples commencent au quatrième-cinquième sétigère.

Distribution. — Mer du Nord, Méditerranée, Atlantique, mer Rouge, océan Indien, Indochine, Péchili.

Lumbriconereis latreilli AUDOUIN et M. EDWARDS.*Lumbriconereis latreilli* FAUVEL, 1923, p. 431, fig. 171, *m-r*. — AUGENER, 1916, p. 365.

Ce spécimen ne diffère pas de ceux d'Europe.

Distribution. — Atlantique, Méditerranée, Maroc, Cameroun, Angola, Gabon, océan Indien, Pacifique.

Lumbriconereis fragilis (O. F. MÜLLER).*Lumbriconereis fragilis* FAUVEL, 1923, p. 430, fig. 171, *k-l*.

Station	Position	Date	Profon- deur m	Tempé- rature fond °C	S. ‰	Nature	Matériel
A.S. 12	5°56'S-12°0'E (23 M. WNW. Banana).	17-19.VIII.1948	34	—	—	V.nr.	1 sp.

C'est avec beaucoup de doutes que j'attribue à cette espèce septentrionale un long fragment macéré, à prostomium ovale, qui ne porte que des soies capillaires jusqu'au trentième sétigère, où commencent les longs crochets simples.

Distribution. — Atlantique, golfe de Gascogne, Méditerranée, Congo (?).

Lumbriconereis bifilaris EHLERS.

Lumbriconereis bifilaris FAUVEL, 1932, p. 253; 1936, p. 54.

Station	Position	Date	Profondeur m	Température fond °C	S. ‰	Nature	Matériel
A.S. 12	5°56'S-12°0'E (23 M. WNW. Banana).	17-19.VIII.1948	34	—	—	V.nr.	1 sp.

Ce petit spécimen est en deux morceaux. Les pieds antérieurs ont des soies capillaires, ensuite des soies et des crochets simples, puis seulement des crochets. Les pieds postérieurs portent deux longs prolongements cirriformes caractéristiques.

Cette espèce exotique a été aussi recueillie au Maroc.

Distribution. — Côtes du Chili, golfe de Siam, Maroc, Gabon.

Lumbriconereis sp.

Station	Position	Date	Profondeur m	Température fond °C	S. ‰	Nature	Matériel
A.S. 105	22°53'S-14°30'E Walvis bay.	20.I.1949	—	—	—	S.	1 long fragment postérieur

La station 105 a fourni un long fragment postérieur (200 mm) d'une *Lumbriconereis* indéterminable.

Genre ARABELLA GRUBE.

Arabella sp.

Station	Position	Date	Profondeur m	Température fond °C	S. ‰	Nature	Matériel
A.S. 15	5°50'S-11°32'E (51 ½ M. WNW. Banana).	22-23.VIII.1948	210	—	—	V.br.	1 long fragment

Un long fragment sans tête ni queue, à acicules noirs, à soies simples, sans crochets, semble provenir d'une *Arabella*.

FAMILLE GLYCERIDÆ GRUBE.

Genre CLYCERA SAVIGNY.

Clycera africana ARWIDSSON.*Glycera africana* FAUVEL, 1927, p. 531; 1919, p. 426. — AUGENER, 1916, p. 384.

Station	Position	Date	Profon- deur m	Tempé- rature fond °C	S. ‰	Nature	Matériel
A.S. 12	5°56'S-12°0'E (23 M. WNW. Banana).	17-19.VIII.1948	34	—	—	V.nr.	1 sp.
A.S. 105	22°53'S-14°30'E Walvis bay.	20.I.1949	—	—	—	S.	1 sp.

Cette espèce est considérée par AUGENER comme une forme tropicale, vicariante, de la *G. tridactyla* (= *G. convoluta* KEFERSTEIN). Elle en diffère si peu, qu'on peut la considérer comme synonyme.

Distribution. — Casamance, Libéria, Nigeria, Congo, Madagascar, mer Rouge, Suez.

SOUS-FAMILLE GONIADINÆ ARWIDSSON.

Genre GONIADA AUDOUIN et M. EDWARDS.

Goniada norvegica OERSTED.*Goniada norvegica* FAUVEL, 1923, p. 393, fig. 155, a-g.(?) *Goniada congoensis* GRUBE, 1877, p. 532.(?) *Goniada hupferi* AUGENER, 1916, p. 396.

Station	Position	Date	Profon- deur m	Tempé- rature fond °C	S. ‰	Nature	Matériel
A.S. 20	5°52'S-12°0'E (25 M. WNW. Banana).	25-26.VIII.1948	30	—	—	V.nr.	5 sp.

Les plus grandes entières mesurent 135 mm. Un fragment antérieur a la trompe dévaginée. Sur une autre, la trompe, à moitié arrachée, fait hernie sur le côté par une déchirure.

Sur la trompe dévaginée, les chevrons en V sont au nombre de huit d'un côté, et d'une dizaine de l'autre, tellement serrés qu'il est difficile de les compter exactement. Toutes ces Goniades sont très tortillées. La *Goniada hupferi* ARWIDSSON, longue de 30 mm, me paraît être une forme jeune et la *G. congoensis* GRUBE n'en diffère guère. Les figures d'ARWIDSSON (1898, pl. II, fig. 29-34), pour les pieds des trois espèces, ne montrent pas de notables différences. Reste à comparer les paragnathes.

Distribution. — Mer du Nord, Atlantique, Maroc, Congo, Méditerranée, Adriatique.

FAMILLE ARICIDÆ AUDOUIN et M. EDWARDS.

Genre ARICIA SAVIGNY.

Aricia foetida CLAPARÈDE.

Var. *liberiana* AUGENER.

Aricia foetida FAUVEL, 1927, p. 14, fig. 4, a-l; 1924, p. 519.

Aricia liberiana AUGENER, 1916, p. 416, pl. VI, fig. 167, pl. VII, fig. 209, fig. texte 67.

Station	Position	Date	Profondeur m	Température fond °C	S. ‰	Nature	Matériel
A.S. 31	7°16'S-12°47'E (6 M. W. Ambrissette).	29.IX.1948	35	—	—	S.R. ?	1 sp.

L'*Aricia liberiana* AUGENER n'est qu'une des nombreuses variétés de l'*Aricia foetida* CLAPARÈDE. Elle s'en distingue par ses branchies apparaissant au septième sétigère au lieu du neuvième, et par 27-31 sétigères thoraciques au lieu de 23-26.

Le spécimen ci-dessus correspond bien à cette variété. Les papilles ventrales, disposées en un seul rang, sont très fines, peu marquées; on ne les distingue bien qu'avec un fort éclairage oblique. Beaucoup de grosses soies en épieu sont tombées, mais on en retrouve encore quelques-unes. Il existe des soies fourchues et un cirre intermédiaire.

Distribution. — Sénégal, Libéria, Congo.

FAMILLE SPIONIDÆ SARS.

Genre PRIONOSPIO MALMGREN.

Prionospio pinnata EHLERS.*Prionospio pinnata* FAUVEL, 1923, p. 9; 1932, p. 173 (synonymie); 1936, p. 60.*Prionospio africana* AUGENER, 1918, p. 402, pl. VI, fig. 162-163.

Station	Position	Date	Profon- deur m	Tempé- rature fond °C	S. ‰	Nature	Matériel
A.S. 108	19°52'S-12°20'E (52 M. Sby W. Fort Rock point).	25.I.1949	220	11,60	35,81	S.V.	1 sp.

Les deux branchies postérieures sont nettement pennées, mais les deux paires antérieures, régénérées, sont encore courtes et simples. On sait avec quelle facilité les *Prionospio* perdent leurs branchies et les régènèrent. Le prostomium est engagé dans les deux larges ailes, rabattues à la face dorsale, qui caractérisent cette espèce.

Le *P. africana* AUGENER me semble ne différer du *P. pinnata* EHLERS que par des détails insignifiants.

Distribution. — Chili, Nouvelle-Zélande, Malaisie, Inde, mer Rouge, Atlantique, Maroc, Dahomey, Angola, Congo, Nigeria.

FAMILLE CIR RATULIDÆ CARUS.

Genre AUDOUINIA QUATREFAGES.

Audouinia semicineta (EHLERS).*Audouinia semicineta* FAUVEL, 1950, p. 374.*Cirratulus semicinctus* EHLERS, 1905, p. 292, pl. IX, fig. 11-14.*Audouinia saxatilis* GRAVIER, 1906, p. 154, pl. I, fig. 180-182.

Station	Position	Date	Profon- deur m	Tempé- rature fond °C	S. ‰	Nature	Matériel
A.S. 20	5°52'S-12°0'E (25 M. WNW. Banana).	25-26.VIII.1948	30	—	—	V.nr.	1 sp.
A.S. 105	22°53'S-14°30'E Walvis bay.	20.I.1949	—	—	—	S.	16 sp.

Le spécimen de la station 20 est de forte taille : 180 mm sur 10 mm, très foncé, surtout autour des soies ventrales. Les cirres tentaculaires, insérés aux cinquième-sixième sétigères, sont entourés d'un demi-cercle noir à leur base. Les branchies sont les unes très noires, les autres décolorées. La tête n'est pas tachetée. Les soies aciculaires ventrales, en général au nombre de deux par pied, sont grosses et jaunes, les dorsales un peu plus minces.

La station 105 a fourni quatre assez gros spécimens et une douzaine de plus petits, 60 mm sur 4 mm, et dont la coloration spécifique jaunâtre plus ou moins noirâtre est mieux marquée. A la face dorsale, le prostomium est plus ou moins régulièrement tacheté. A la face ventrale, le premier segment achète présente un groupe transversal de trois larges taches foncées dont la médiane est cordiforme et les latérales triangulaires, avec un petit arc foncé de chaque côté. La face dorsale est jaunâtre uniforme ou avec quelques taches irrégulières, mais le dessin ventral est constant sur la plupart des individus. Le panache des cirres dorsaux insérés aux quatrième-cinquième segments, est souvent bien conservé et foncé. Quelques-unes des rares branchies restées en place sont annelées de noir. Les crochets ventraux, peu nombreux, sont au nombre de 2, 3, 4, mélangés de quelques soies capillaires.

Le dessin de la face ventrale de la région antérieure du corps correspond bien à celui de l'*A. saxatilis* GRAVIER, et aussi aux figures d'EHLERS, sauf que ce dernier auteur représente les taches décomposées en une foule de petits points noirs très serrés.

D'autre part, AUGENER figure la face ventrale de la région antérieure d'un *Cirratulus tentaculatus* var. *meridionalis* MARENZELLER, dont le dessin ressemble étrangement à celui que nous venons de décrire. En ce cas, l'*Audouinia semicincta* ne serait donc qu'une simple variété méridionale de l'*A. tentaculata*, ce qui, après tout, est fort possible.

Distribution. — Mer Rouge, océan Indien, Indochine, Pacifique, Nouvelle-Calédonie, îles Cambier, Atlantique, Sénégal, Congo.

Genre CHÆTOZONE MALMGREN.

Chaetozone setosa MALMGREN.

Chaetozone setosa FAUVEL, 1927, p. 101, fig. 35, d-k.

Station	Position	Date	Profondeur m	Température fond °C	S. ‰	Nature	Matériel
A.S. 9	6°21'S-11°53'12"E (26 M. WSW. Moita Seca).	4-5.VIII.1948	100	—	—	S.V.br.C.	1 sp.

Ce petit spécimen, malheureusement tronqué en arrière, a de gros yeux noirs. Les palpes sont tombés. Les soies capillaires dorsales et ventrales de la région antérieure sont longues et fines comme chez les individus épitoques. Ensuite, les crochets jaunes, unidentés, des deux rames se développent sur les côtés et à l'extrémité postérieure, qui manque ici, ils forment alors une ceinture presque complète autour du corps.

Distribution. — Mers Arctiques, Méditerranée, Atlantique, Maroc, Congo.

FAMILLE CHLORÆMIDÆ MALMGREN.

Genre FLABELLIGERA SARS.

Flabelligera affinis SARS.

Flabelligera affinis FAUVEL, 1927, p. 113, fig. 40, *a-f* (synonymie).

(?) *Flabelligera luctator* STIMPSON, AUGENER, 1918, p. 432.

Station	Position	Date	Profon- deur m	Tempé- rature fond °C	S. ‰	Nature	Matériel
A.S. 116	9°20'S-13°04'E (8 M. W. Rio Cuanza).	31.I.1949	17	24,38	—	V.S.	1 sp.

Cet assez gros spécimen a encore ses palpes et de nombreuses branchies filiformes. La cage céphalique est petite. Les longues papilles sont noyées dans le manchon de mucus aplati. Les rames ventrales ne portent qu'un seul gros croc composé, recourbé, à pointe foncée.

Ce spécimen me paraît correspondre mieux à *F. affinis* qu'à *F. diplochaitos* (OTTO), qui possède quatre à cinq crochets plus grêles. La *F. luctator* STIMPSON me semble bien voisine, sinon synonyme.

Distribution. — Mer du Nord, Manche, Atlantique, Congo, îles Falkland.

FAMILLE CAPITELLIDÆ GRUBE.

Genre NOTOMASTUS SARS.

Notomastus latericeus SARS.

Notomastus latericeus FAUVEL, 1927, p. 143, fig. 49, a-h (synonymie).

Station	Position	Date	Profon- deur m	Tempé- rature fond °C	S. ‰	Nature	Matériel
A.S. 15	5°50'S-11°32'E (51 ½ M. WNW. Bana- na).	22-23.VIII.1948	210	—	—	V.br.	1 sp.

Cet unique individu était mélangé à des Synaptès.

Distribution. — Mers Arctiques, mer du Nord, Manche, Méditerranée, Atlantique, Congo, océan Indien, Malaisie.

FAMILLE MALDANIDÆ MALMGREN.

SOUS-FAMILLE MALDANINÆ ARWIDSSON.

Genre MALDANE GRUBE.

Maldane sarsi MALMGREN.

Maldane sarsi FAUVEL, 1927, p. 197, fig. 69, a-i.

Station	Position	Date	Profon- deur m	Tempé- rature fond °C	S. ‰	Nature	Matériel
A.S. 12	5°56'S-12°0'E (23 M. WNW. Banana).	17-19.VIII.1948	34	—	—	V.nr.	2 sp.
A.S. 97	11°53'S-13°20'E (23 M. WbyN. Egito).	18.XII.1948	500	8,00	35,05	V.v.	1 sp.

Les spécimens de la station 12, très macérés, étaient encore renfermés dans leur épais tube de vase. Celui de la station 97 est grand, entier et décoloré. Le prostomium est de forme ovale, avec le gousset postérieur bien marqué. La plaque anale est ronde, à bord lisse, mais incisé à droite et à gauche. Vu l'état de macération, le croissant glandulaire du cinquième segment est à peine mar-

qué. Cette espèce ne possède pas les bourrelets dorsaux de la *M. decorata* GRUBE, dont la plaque anale n'est d'ailleurs pas incisée sur les côtés.

Distribution. — Mers Arctiques, Atlantique, Portugal, Congo, océan Indien, Pacifique, Antarctique.

Maldane decorata GRUBE.

Maldane decorata AUGENER, 1918, p. 475, pl. VII, fig. 191-194, fig. texte 75. — FAUVEL, 1939, p. 19.

Station	Position	Date	Profondeur m	Température fond °C	S. ‰	Nature	Matériel
A.S. 13	5°52'S-11°43'30"E (41 M. WNW. Banana).	20.VIII.1948	74	—	—	V.br.	2 sp.

Les deux spécimens entiers et les deux fragments postérieurs correspondent bien à cette espèce.

Le prostomium est marbré de taches brunes, ainsi que la face dorsale des deux premiers sétigères. Le reste du corps est entièrement décoloré. L'écusson triangulaire dorsal est peu marqué sur trois ou quatre des segments antérieurs. La plaque pygidiale est ronde, à limbe entier, sans trace d'échancre.

Distribution. — Mauritanie, Guinée espagnole, Calinda, Landana, Dahomey, Congo.

SOUS-FAMILLE **EUCLYMENINÆ** ARWIDSSON.

Genre **CLYMENE** SAVIGNY.

Sous-genre **EUCLYMENE** VERRILL.

Station	Position	Date	Profondeur m	Température fond °C	S. ‰	Nature	Matériel
A.S. 15	5°50'S-11°32'E (51 ½ M. WNW. Banana).	22-23.VIII.1948	210	—	—	V.br.	2 fragments

Un fragment et un bout postérieur de Maldanien, dont le pygidium est en entonnoir, avec, au fond, un cône anal saillant et bordé de nombreuses papilles égales et terminées en long fil délié, me semblent appartenir à une *Euclymene*.

FAMILLE CHÆTOPTERIDÆ AUDOUIN et M. EDWARDS.

Genre PHYLLOCHÆTOPTERUS GRUBE.

Phyllochætopterus socialis CLAPARÈDE.*Phyllochætopterus socialis* FAUVEL, 1927, p. 84, fig. 30, *a-l* (synonymie); 1936, p. 67.

Station	Position	Date	Profondeur m	Température fond °C	S. ‰	Nature	Matériel
A.S. 25	4°52'S-11°39'30"E (11 M. WSW. Pointe-Noire).	5.IX.1948	58	—	—	Y.br.v.	1 paquet de tubes
A.S. 108	19°52'S-12°20'E (52 M. SbyW. Fort Rock point).	25.I.1949	220	11,60	35,81	S.V.	nombreux tubes
A.S. 153	0°33'S-8°50'E (11 M. N. Port Gentil).	15.III.1949	48	—	—	V.	très nombreux tubes
A.S. 170	4°48'S-11°41'E (10 M. W. Pointe-Noire).	31.III-1.IV.1949	49	—	—	V.v.	plusieurs tubes
A.S. 171	4°48'S-11°30'E (32 M. W. Pointe-Noire).	1-2.IV.1949	137	—	—	S.V.v.	2 fragments de tubes

Les stations 153 et 168 ont fourni des masses souvent considérables de minces tubes annelés, jaunes, transparents, plus ou moins enchevêtrés. Beaucoup de ces tubes sont vides, les plus vieux ont en partie perdu leurs transparence, sont brun foncé et toujours vides ou pleins de vase. Seuls quelques-uns des autres contiennent encore des débris de *Ph. socialis*. Certains de ces tubes atteignent 40 à 50 cm de long avec un diamètre de 2 mm. Parfois, on y aperçoit encore plusieurs petits individus se suivant dans un même tube. On sait que cette espèce coloniale et gazonnante, outre sa reproduction sexuée, peut aussi se reproduire par scissiparité.

Les quelques individus et fragments antérieurs que j'ai réussi à extraire de leurs tubes étaient bien des *Ph. socialis* qui forment, en effet, de nombreuses colonies. Sur les côtes du Maroc, elle a aussi été recueillie en quantité à de nombreuses stations.

Mélangés aux autres, quelques tubes, un peu plus gros et moins nettement annelés, contiennent des embryons (?) et des crottes ovoïdes (intestinal pellets). Peut-être appartiennent-ils au *Ph. solitarius* RIOJA ?

Distribution. — Méditerranée, Atlantique, Maroc, Congo, îles Falkland, océan Indien, Pacifique, Australie.

FAMILLE STERNASPIDIDÆ MALMGREN.

Genre STERNASPIS OTTO.

Sternaspis scutata RÉNIER.*Sternaspis scutata* FAUVEL, 1927, p. 216, fig. 76 (synonymie).*Sternaspis fossor* STIMPSON, var. *africana* AUGENER, 1918, p. 608, fig. 109.

Station	Position	Date	Profon- deur m	Tempé- rature fond °C	S. ‰	Nature	Matériel
A.S. 15	5°50'S-11°32'E (51 ½ M. WNW. Bana- na).	22-23.VIII.1948	210	—	—	V.br.	1 sp.

Seul un gros spécimen de cette espèce, pourtant si abondante d'ordinaire dans les dragages profonds sur fond de vase, a été recueilli. Au large du Maroc, il a été dragué en de nombreuses stations.

Distribution. — Mers Arctiques, Méditerranée, Atlantique, Maroc, Sénégal, golfe de Guinée, Cameroun, Congo, Antilles, océan Indien, mer de Chine, Pacifique.

FAMILLE SABELLARIIDÆ JOHNSTON.

Genre SABELLARIA LAMARCK.

Sabellaria alveolata LINNÉ.Var. **guineensis** AUGENER.*Sabellaria alveolata* FAUVEL, 1927, p. 207, fig. 72, a-o.*Sabellaria guineensis* AUGENER, 1918, p. 498, fig. 82.

Station	Position	Date	Profon- deur m	Tempé- rature fond °C	S. ‰	Nature	Matériel
A.S. 116	9°20'S-13°04'E (8 M. W. Rio Cuanza).	31.I.1949	17	24,38	—	V.S.	6 sp. et tubes

Ces gros tubes de sable solidement aggloméré sont accolés parallèlement les uns aux autres, formant une colonie compacte. Sur une longueur de 10 à 14 cm, ils ont un diamètre extérieur de 8 à 14 mm et un diamètre interne de

5 à 8 mm. Plusieurs renferment encore l'animal, dont la longueur atteint environ 10 cm, non compris la queue achète. Le diamètre de l'opercule est de 5 à 8 mm.

Cette taille est donc nettement supérieure à celle atteinte généralement par les *S. alveolata* d'Europe. Mais c'est par un autre caractère que se distingue cette variété. Les palées du rang extérieur de l'opercule de *S. alveolata* ont une dent médiane un peu recourbée, flanquée à droite et à gauche d'une ou deux dents un peu moins grandes. Dans la variété *guineensis*, cette dent médiane est beaucoup plus grande, à peine recourbée et flanquée, de chaque côté, d'une ou, plus rarement, deux autres beaucoup plus petites, parfois même obsolètes. La palette de la palée a, en outre, une forme un peu différente. Les palées du rang interne de l'opercule sont plus courtes et plus élargies en capuchon que dans le type d'Europe. Néanmoins, ce n'est tout au plus qu'une variété, car on connaît la grande variété de l'opercule des *Sabellaria*. Chez la *S. spinulosa* LEUCKART, on peut établir au moins cinq ou six variétés, entre lesquelles on trouve tous les passages.

Les soies de ces gros spécimens du Congo correspondent bien aux figures 82, *a-f*, d'AUGENER, de *S. guineensis*, mais les figures 82, *k, n*, correspondent à une *S. spinulosa*, ce que n'indique pourtant pas la légende.

Distribution. — Var *guineensis*, San-Thomé, Angola, Gabon.

FAMILLE TEREBELLIDÆ GRUBE.

SOUS-FAMILLE AMPHITRITINÆ MALMGREN.

Genre AMPHITRITE O. F. MÜLLER.

Amphitrite variabilis (Risso).

Station	Position	Date	Profondeur m	Température fond °C	S. ‰	Nature	Matériel
A.S. 116	9°20'S-13°04'E (8 M. W. Rio Cuanza).	31.I.1949	17	24,38	—	V.S.	1 sp.

Cet individu est en bon état, à l'exception des derniers segments. Cette espèce est dépourvue d'yeux; les branchies, au nombre de trois paires, sont très ramifiées. Les sétigères thoraciques sont au nombre de dix-sept, avec des soies dorsales nettement denticulées à l'extrémité. Les unici correspondent à ceux que j'ai figurés dans la « Faune de France ». A l'abdomen, ils sont insérés sur des pinnules saillantes. On distingue encore six paires de minces petites papilles néphridiennes.

Distribution. — Méditerranée, Adriatique, Congo.

Genre NICOLEA MALMGREN.

Nicolea venustula (MONTAGU).*Nicolea venustula* FAUVEL, 1927, p. 260, fig. 90, *a-f*; 1939, p. 20.*Nicolea venustula* var. *africana* AUGENER, 1918, p. 524, pl. VII, fig. 242.

Station	Position	Date	Profon- deur m	Tempé- rature fond °C	S. ‰	Nature	Matériel
A.S. 31	7°16'S-12°47'E (6 M. W. Ambrizette).	29.IX.1948	35	—	—	S.R. ?	1 sp.

Ce petit spécimen est typique, mais la papille néphridienne antérieure est encore peu développée. AUGENER a basé sa variété *africana* sur de bien faibles différences de l'aspect des branchies et des pinnules. Sur des spécimens provenant du cap Blanc, comme certains d'AUGENER, je n'ai pas constaté ces différences résultant sans doute de la fixation.

Distribution. — Manche, Méditerranée, Atlantique, Rio de Oro, Sénégal, Congo.

SOUS-FAMILLE CANEPHORINÆ MALMGREN.

Genre TERESELLIDES SARS.

Terebellides stroemi SARS.*Terebellides stroemi* FAUVEL, 1927, p. 291, fig. 100, *i-q*.*Terebellides stroemi* var. *africana* AUGENER, 1918, p. 555, fig. 97, pl. VII, fig. 245.

Station	Position	Date	Profon- deur m	Tempé- rature fond °C	S. ‰	Nature	Matériel
A.S. 13	5°52'S-11°43'30"E (41 M. WNW. Banana).	20.VIII.1948	74	—	—	V.br.	1 sp.

Cet individu est entier et bien typique de cette espèce cosmopolite, souvent décrite sous des noms différents pour d'infimes variations locales. La branche quadripartite, assez fragile, est souvent régénérée, ce qui en modifie l'aspect.

Distribution. — Mers Arctiques, mer du Nord, Manche, Méditerranée, Atlantique, Maroc, Sénégal, golfe de Guinée, Gabon, océan Indien, Pacifique, Antarctique.

FAMILLE **SABELLIDÆ** MALMGREN.

SOUS-FAMILLE **SABELLINÆ** RIOJA.

Genre **POTAMILLA** MALMGREN.

Potamilla reniformis (O. F. MÜLLER).

Potamilla reniformis FAUVEL, 1927, p. 309, fig. 107, a-l.

Potamilla reniformis var. *polyophthalmos* AUGENER, 1918, p. 569.

Station	Position	Date	Profondeur m	Température fond °C	S. ‰	Nature	Matériel
A.S. 31	7°16'S-12°47'E (6 M. W. Ambrizette).	29.IX.1948	35	—	—	S.R. ?	2 sp.

Un petit spécimen entier et un plus grand, encore enfermé dans son tube corné, portant de gros yeux à la base des branchies. Ils ne semblent différer en rien de la *Potamilla reniformis* d'Europe.

AUGENER attribue à la variété *polyophthalmos* LANGERHANS ses spécimens du Sénégal, mais, comme le nombre des yeux varie beaucoup d'un spécimen à l'autre, ce détail est sans importance.

Distribution. — Merc Arctiques, Méditerranée, Atlantique, Maroc, Sénégal, Gabon, Pacifique Nord.

Potamilla ceylonica AUGENER.

Potamilla ceylonica AUGENER, 1926, p. 470. — FAUVEL, 1930, p. 61, fig. 117; 1925, p. 347.

Station	Position	Date	Profondeur m	Température fond °C	S. ‰	Nature	Matériel
A.S. 23	4°55'S-11°35'E (16 M. WSW. Pointe-Noire).	3.IX.1948	115	—	—	V.br.R.	1 sp.

Ce spécimen n'est malheureusement pas accompagné de son tube. Le panache branchial ne porte pas d'yeux. Le thorax porte des soies dorsales capillaires longuement limbées et des soies plus courtes, larges palées terminées en fine pointe. Les uncini aviculaires sont accompagnés de soies en pioche caractéris-

tiques à très longue pointe effilée. Les soies abdominales sont spatulées. En résumé, ces soies correspondent bien à celles d'une *P. ceylonica* de Madras que j'ai figurée jadis.

Distribution. — Ceylan, Congo.

Genre SABELLASTARTE KRÖYER.

Sabellastarte longa KINBERG.

Sabellastarte longa MONRO, 1933, p. 504 (synonymie). — DAY, 1951, p. 62.

Dasychone odhneri FAUVEL, 1919, p. 24, fig. 10-14.

Station	Position	Date	Profondeur m	Température fond °C	S. ‰	Nature	Matériel
A.S. 116	9°20'S-13°04'E (8 M. W. Rio Cuanza).	31.I.1949	17	24,38	—	V.S.	1 sp.

C'est un gros spécimen avec son panache, dont les deux supports tordus supportent de nombreuses branchies enroulées de chaque côté et dont les filaments portent deux à cinq paires d'yeux dorsaux et, ensuite, des bandes transversales brunes. La membrane interbranchiale est basse. Le corps, jaunâtre, présente, de chaque côté, de part et d'autre de la rame dorsale, une ligne de gros points foncés.

Il n'y a point de soies en pioche au thorax. Les soies thoraciques et abdominales, ainsi que les uncini, correspondent bien au *Dasychone odhneri* de Madagascar, qui, ainsi que l'a reconnu DAY, est bien *Sabellastarte longa* et non, comme je l'avais supposé, un *Dasychone* à stylodes branchiaux obsolètes.

Les deux genres *Dasychone* et *Sabellastarte* diffèrent principalement par la présence de stylodes, petits appendices au dos des filaments branchiaux du premier, et leur absence chez le second.

Distribution. — Congo, cap de Bonne-Espérance, Mozambique, Madagascar.

Genre DEMONAX KINBERG.

Demonax leucaspis KINBERG.

Demonax leucaspis FAUVEL, 1950, p. 386 (synonymie).

Station	Position	Date	Profondeur m	Température fond °C	S. ‰	Nature	Matériel
A.S. 9	6°21'S-11°53'12"E (26 M. WSW. Moita Seca).	4-5.VIII.1948	100	—	—	S.V.br.C.	1 sp.
A.S. 122	8°30'S-13°E (20 M. W. Ponta do Dandé).	6-7.II.1949	150	—	—	S.V.R.	1 sp. sur une coquille

Les soies en pioche ont une tête renflée en crête, brusquement terminée en longue pointe très effilée, caractéristique. Les soies thoraciques, unilimbées, lancéolées, sont intermédiaires entre celles des *Sabella* et celles des *Potamilla*. Ce sont à peu près les seuls caractères qui différencient le genre *Demonax* du genre *Sabella*, ainsi que l'a fait remarquer MONRO.

Distribution. — Japon, Mandchourie, Océanie, Panama, Sénégal, Congo.

SOUS-FAMILLE FABRICINÆ RIOJA.

Genre CHONE KRÖYER.

Chone infundibuliformis KRÖYER.

Chone infundibuliformis FAUVEL, 1927, p. 334, fig. 116, a-o (synonymie); 1939, p. 360.

Station	Position	Date	Profondeur m	Température fond °C	S. ‰	Nature	Matériel
A.S. 116	9°20'S-13°04'E (8 M. W. Rio Cuanza).	31.I.1949	17	24,38	—	V.S.	1 sp.

Ce spécimen entier n'est pas accompagné de son tube.

Distribution. — Mers Arctiques, mer du Nord, Atlantique, Espagne, Congo, Annam.

FAMILLE SERPULIDÆ BURMEISTER.

SOUS-FAMILLE SERPULINÆ RIOJA.

Genre SERPULA LINNÉ.

Serpula vermicularis LINNÉ.*Serpula vermicularis* FAUVEL, 1927, p. 351, fig. 120, a-g (synonymie).

Station	Position	Date	Profondeur m	Température fond °C	S. ‰	Nature	Matériel
A.S. 20	5°52'S-12°0'E (25 M. WNW. Banana).	25-26.VIII.1948	30	—	—	V.nr.	nombreux tubes sur Polypier
A.S. 23	4°55'S-11°35'E (16 M. WSW. Pointe-Noire).	3.IX.1948	115	—	—	V.br.	plusieurs tubes et 7 sp.
A.S. 113	13°25'S-12°32'30"E Baie de Santa Maria.	29-30.I.1949	45	18,58	—	S.R.	sur une Avicule
A.S. 122	8°30'S-13°E (20 M. W. Pointa do Dandé).	6-7.II.1949	150	—	—	S.V.R.	1 sp. sur un Polypier

La plupart des tubes fixés sur des Madréporaires sont rougeâtres. Les uns ont des carènes plus ou moins marquées, parfois nettement découpées en dents de scie (variété *echinata*); d'autres ont des carènes peu marquées ou usées. Les péristomes successifs sont plus ou moins nombreux. D'autres tubes sont à peu près incolores. Sept grands spécimens de la station 23, sortis de leur tube, sont absolument typiques.

Distribution. — Cosmopolite; océans Atlantique, Indien, Pacifique, Arctique et Antarctique.

Genre HYDROIDES GUNNERUS.

Hydroides norvegica (GUNNERUS).*Hydroides norvegica* FAUVEL, 1927, p. 357, fig. 122, a-h; 1951, p. 389.

Station	Position	Date	Profondeur m	Température fond °C	S. ‰	Nature	Matériel
A.S. 133	6°20'S-11°35'30"E (40 ½ M. WbyS. Moita Seca).	22.II.1949	200	—	—	S.V.	3 sp.

Un *Inachus angolensis* CAPART, 1952, porte sur sa carapace trois tubes de Serpuliens, arrondis, un peu ridés, dont la partie postérieure, spiralée, est collée sur le substratum et dont l'autre extrémité est libre et relevée. Un de ces tubes contient encore un panache branchial avec son opercule caractéristique d'*Hydroïdes norvegica*.

Distribution. — Méditerranée, Atlantique, Maroc, Mauritanie, Sénégal, Congo, mer Rouge, océan Indien, Japon, Californie.

Genre POMATOCEROS PHILIPPI.

(?) *Pomatoceros triqueter* (LINNÉ).

Pomatoceros triqueter FAUVEL, 1927, p. 370, fig. 125, a-k.

Station	Position	Date	Profondeur m	Température fond °C	S. ‰	Nature	Matériel
A.S. 113	13°25'S-12°32'30"E Baie de Santa Maria.	29-30.I.1949	45	18,58	—	S.R.	un tube

Avec des tubes de *Serpula vermicularis* collés sur ses valves, une Avicule portait, en outre, un tube calcaire blanc, de section triangulaire, muni d'une carène dorsale terminée en pointe au-dessus de l'ouverture, qui me paraît bien être un tube de *Pomatoceros triqueter*. Il était malheureusement vide.

Distribution. — Mer du Nord, Méditerranée, Atlantique, Rio de Oro, Sénégal, Gabon.

Genre VERMILIOPSIS SAINT-JOSEPH.

Vermiliopsis infundibulum (PHILIPPI).

Vermiliopsis infundibulum FAUVEL, 1927, p. 362, fig. 124, a-g.

Station	Position	Date	Profondeur m	Température fond °C	S. ‰	Nature	Matériel
A.S. 23	4°55'S-11°35'E (16 M. WSW. Pointe-Noire).	3.IX.1948	115	—	—	V.br.R.	1 sp.

Le tube calcaire est épais, plus ou moins ridé, d'abord enroulé en spirale lâche sur le support; il porte des collerettes successives très marquées, évasées,

surtout celle de la bouche. La partie postérieure du tube porte une très petite crête longitudinale, à peine distincte. Un des bords empâtant le support, qu'il ne faut pas confondre avec une crête, est mince et peu dentelé; l'autre bord est collé sur le tour précédent. L'embouchure de ce tube épais est largement évasée en entonnoir. L'opercule de l'animal, porté sur une longue tige nue, est terminé en cône noirâtre, à planchers transversaux et tronqué à l'extrémité.

Par son tube caractéristique et son opercule, ce spécimen correspond bien à *V. infundibulum*.

Distribution. — Méditerranée, Atlantique, Santander, Açores, Madère, Maroc.

Vermiliopsis glandigera GRAVIER.

Vermiliopsis glandigera GRAVIER, 1908, p. 121, pl. VIII, fig. 290-291. — FAUVEL, 1930, p. 63.

Station	Position	Date	Profondeur m	Température fond °C	S. ‰	Nature	Matériel
A.S. 31	7°16'S-12°47'E (6 M. W. Ambrizette).	29.IX.1948	35	—	—	S.R. ?	1 sp.
A.S. 90	9°35'S-12°51'E (22 M. WbyN. Cap Ledo).	14.XII.1948	75	—	—	R.	1 sp.
A.S. 166	4°57'S-11°16'E (35 M. WbyS. Pointe-Noire).	28.III.1949	170	—	—	S.V.	tubes vides

Le spécimen de la station 31 a un opercule surmonté d'un cône noirâtre, cloisonné, arqué, terminé par une petite cupule.

La station 90 a fourni deux tubes et un spécimen. Ces tubes sont grisâtres, contournés, plus ou moins ridés, sans carènes épineuses. L'un d'eux porte trois larges péristomes emboîtés. Ce tube est assez différent de celui de la *V. infundibulum*. GRAVIER, malheureusement, n'a pas décrit le tube de *V. glandigera*.

L'opercule, à pédoncule ridé, ne porte pas de cône cloisonné, mais seulement un plancher brun légèrement creusé en coupe. GRAVIER a donné deux figures assez différentes de l'opercule. MONRO (1930, p. 210) en donne plusieurs figures, dont deux correspondent aux deux formes des spécimens du Gabon. MONRO considère que les *V. glandigera*, *V. accanthophora* AUGENER et *V. langerhansi* FAUVEL ne sont que de simples variétés de *V. infundibulum*, ce qui me semble assez probable, quoique les tubes paraissent différents.

En réalité, chez les *Vermiliopsis*, à opercule corné, cette partie supérieure de l'opercule débute par un plancher chitineux bombé. A mesure que l'opercule s'accroît, il se forme un cône cloisonné terminé en pointe; ensuite, ce cône peut

se tronquer et il n'en reste plus qu'une base à cloisons plus ou moins nombreuses ou réduite à une simple coupe.

Distribution. — Mer Rouge, océan Indien, Madagascar, Congo, golfe de Guinée.

SOUS-FAMILLE **FILOGRANINÆ** RIOJA.

Genre **PROTULA** RISSO.

Protula tubularia (MONTAGU).

Protula tubularia FAUVEL, 1927, p. 382, fig. 130, *a-l*.

Station	Position	Date	Profondeur m	Température fond °C	S. ‰	Nature	Matériel
A.S. 9	6°21'S-11°53'12"E (26 M. WSW. Moita Seca).	4-5.VIII.1948	100	—	—	S.V.br.C.	1 sp.

Ce petit spécimen, non accompagné de son tube, correspond bien à cette espèce si largement répandue.

Distribution. — Méditerranée, Manche, Atlantique, océan Indien.

Genre **SALMACINA** CLAPARÈDE.

Salmacina dysteri (HUXLEY).

Salmacina dysteri FAUVEL, 1927, p. 377, fig. 129, *c-k*.

Station	Position	Date	Profondeur m	Température fond °C	S. ‰	Nature	Matériel
A.S. 10	6°28'42"S-11°36'30"E à 6°16'30"S-11°45'E (42 M. SW. Moita Seca).	5-6.VIII.1948	125	—	—	S.V.br.	tubes
A.S. 31	7°16'S-12°47'E (6 M. W. Ambrizette).	29.IX.1948	35	—	—	S.R. ?	tubes
A.S. 90	9°35'S-12°51'E (22 M. WbyN. Cap Ledo).	14.XII.1948	75	—	—	R.	tubes sur des cailloux
A.S. 122	8°30'S-13°E (20 M. W. Ponta do Dandé).	6-7.II.1949	150	—	—	S.V.R.	tubes sur la base d'un Polypier

Les débris que j'ai pu extraire de ces fins tubes de Salmacines correspondent bien à *Salmacina Dysteri*.

Distribution. — Méditerranée, Manche, Atlantique, Rio de Oro, Sénégal, Gabon, mer Rouge, Australie.

En outre, la station 31 a fourni un grand nombre de cailloux, de vieilles coquilles et de débris divers portant des tubes variés de Serpuliens indéterminables en l'absence de leur habitant.

BIBLIOGRAPHIE

- AUGENER, H., 1916-1918, *Polychaeta* (Beiträge zur Kenntniss des Meeres-Fauna West-Africas, Bd. II, pp. 69-624, Hamburg).
- 1926, *Ceylon Polychaeten* (Jena. Z. Naturw., Bd. LXII, pp. 435-472).
- BAIRD, W., 1865, *Contributions towards a Monograph of species of Annelids belonging to the Aphroditacea* (J. Proc. Linn. Soc. London, VIII, pp. 172-202).
- DAY, J. H., 1951, *The Polychaet Fauna of South-Africa*, Pt. 1 (Ann. Natal Mus., Vol. XII, Pt. 1, pp. 1-67).
- EHLERS, E., 1864-1868, *Die Borstenwürmer, Annelida Polychaeta* (2 Vol., Leipzig).
- 1887, *Florida Anneliden* (Mém. Mus. Comp. Zool. Harvard College, Vol. XV, pp. 335, 60 pl.).
- 1905, *Anneliden der Sammlung Schauinsland* (Zool. Jb., Bd 82, Hft. XX, pp. 281-302).
- FAGE, L., et LEGENDRE, R., 1927, *Pêches planctoniques à la lumière effectuées à Banyuls-sur-Mer et à Concarneau* (Arch. Zool. expér. gén., T. 67, pp. 23-222).
- FAUVEL, P., 1919, *Annélides Polychètes de Madagascar, de Djibouti et du golfe Persique* (Arch. Zool. expér. gén., T. LVIII, pp. 315-473).
- 1923, *Sur quelques Polychètes de l'Angola portugais* (Göteborg Vetensk. Handl., T. XXVI, pp. 1-13).
- 1923-1927, *Polychètes errantes* (Faune de France, Vol. V, pp. 1-488); *Polychètes sédentaires* (Id., Vol. XVI, pp. 1-494).
- 1924, *Sur l'Arícia foetida CLAPARÈDE et ses variétés* (Bull. Soc. Zool. France, vol. XLIX, pp. 518-526).
- 1925, *Sur quelques espèces du genre Aphrodita* (Bull. Soc. Zool. France, Vol. L, pp. 131-150).
- 1927, *Polychètes du Cameroun* (Faune des Colonies Françaises; Contribution à la Faune du Cameroun, Vol. I, Fasc. 6, pp. 523-533).
- 1927, *Rapport sur les Polychètes errantes* (Cambridge Expedition to Suez Canal; Trans. Zool. Soc. London, Vol. XXII, pp. 411-439).
- 1930, *Annelida Polychaeta of the Madras Government Museum* (Bull. Madras Mus., Vol. I, n° 2, pp. 1-72).
- 1932, *Annelida Polychaeta of the Indian Museum Calcutta* (Mem. Ind. Mus. Calcutta, Vol. XII, n° 1, pp. 1-262).
- 1933, *Annélides Polychètes du golfe de Pei Tcheu Ly* (Bull. Mus. Hoang Ho Pai Ho de Tien-Tsin, Vol. XV, pp. 1-67).
- 1936, *Remarques sur les Néréidiens Nereis succinea LEUCKART et Nereis lamellosa EHLERS* (Bull. Soc. Zool. France, T. LXI, pp. 307-314).
- 1936, *Contribution à la Faune des Annélides Polychètes du Maroc* (Mém. Soc. Sci. Nat. Maroc, Vol. XLIII, pp. 1-143).

- FAUVEL, P., 1937, *Annélides Polychètes* (Les Fonds de Pêche près d'Alexandrie, Vol. XI, pp. 1-60, Le Caire).
- 1939, *Annelida Polychæta* (Res. Sci. Crois. Navire-École Belge « *Mercator* », Vol. II, pp. 1-37).
- 1939, *Annélides Polychètes de l'Indochine recueillies par M. Dawydoff* (Commentationes Pont. Acad. Sci., Ann. III, Vol. 3, n° 10, pp. 243-368, Cité du Vatican).
- 1950, *Contribution à la Faune des Polychètes du Sénégal* (Bull. Inst. Français d'Afrique Noire, T. XII, n° 2, pp. 335-394).
- 1951, *Annélides Polychètes du golfe de Tadjoura* (Bull. Mus. Nat. Hist. Nat. Paris, Sér. 2, T. XXIII, pp. 289-294, 381-389, 519-526, 630-640).
- GRAVIER, Chr., 1900-1908, *Contribution à l'Étude des Polychètes de la mer Rouge* (Nouv. Archives Mus. Nat. Hist. Nat., Paris, Sér. 4, T. II, Fasc. 2, 1900; T. III, Fasc. 2, 1901; T. VIII, 1906; T. X, 1908).
- GRUBE, Ed., 1877, *Anneliden Ausbeute von S. M. S. « Gazelle »* (Mber. Ak. Wiss. Berlin, August 1877, pp. 509-534).
- MONRO, C. C. A., 1930, *Polychaete Worms* (Discovery Rep., Vol. II, pp. 1-222).
- 1933, *Notes on a Collection of Polychaeta from South Africa* (Ann. Mag. Nat. Hist., Ser. 10, Vol. XI, pp. 487-509).
- ROULE, L., 1896, *Annélides* (Rés. Sci. du « *Caudan* », Fasc. 3, Ann. Univ. Lyon).
- SAINT-JOSEPH (Baron de), 1888, *Annélides Polychètes des côtes de Dinard*, II (Ann. Sci. Nat. Zool., 7^{me} Sér., T. V, pp. 141-338).
-

STATIONS

- St. ? — Crique de Banana : *Nereis victoriana*.
- St. 9. — *Protula tubularia*, *Chætozone setosa*.
- St. 10. — Tubes de *Salmacina* et d'*Hydroïdes*.
- St. 12. — *Aphrodita australis*, *Polyodontes bicolor*, *Eurythoë rullieri*, *Lumbriconereis fragilis*, *L. bifilaris*, *L. impatiens*, *Diopatra neapolitana*, *Glycera africana*, *Maldane sarsi*.
- St. 13. — *Polyodontes bicolor*, *Leanira incisa*, *Maldane decorata*, *Terebellides stroemi*.
- St. 15. — *Aphrodita australis*, *Eupanthalis kinbergi*, *Arabella spec.*, *Notomastus latericeus*, *Sternaspis scutata*, *Euclymene spec.*
- St. 20. — *Aphrodita australis*, *Diopatra neapolitana*, *Eurythoë rullieri*, *Goniada norvegica*, *Audouinia semicincta*.
- St. 23. — *Leanira yhleni*, *Serpula vermicularis*, *Vermiliopsis infundibulum*, *Potamilla ceylonica*.
- St. 25. — *Phyllochætopterus socialis* et tubes vides de Serpuliens.
- St. 26. — *Hermodice carunculata*.
- St. 31. — *Syllis spongicola*, *S. zonata*, *Eunice torquata*, *E. indica*, *Lysidice collaris*, *Epidiopatra hupferiana*, *Ceratonereis costæ*, *Aricia fœtida*, *Nicolea venustula*, *Potamilla reniformis*, *Vermiliopsis glandigera*.
- St. 35. — *Hyalinœcia tubicola*.
- St. 39. — *Syllis hyalina*, *Eunice torquata*, *E. vittata*, *Demonax leucaspis*.
- St. 45. — *Hyalinœcia tubicola*.
- St. 51. — *Nereis indica*, *Serpula vermicularis*.
- St. 58. — *Leanira yhleni*.
- St. 65. — Tube vide de Sabellien.
- St. 71. — *Leanira incisa*.
- St. 90. — *Serpula vermicularis*, *Vermiliopsis glandigera*.
- St. 96. — *Eunice pennata*.
- St. 97. — *Panthalis œrstedii*, *Maldane sarsi*.
- St. 105. — *Lumbriconereis débris*, *Nereis succinea*, *Glycera africana*, *Audouinia semicincta*.
- St. 108. — *Diopatra neapolitana*, *Nereis caparti*, *Prionospio pinnata*, *Phyllochætopterus socialis*.
- St. 113. — *Hermodice carunculata*, *Serpula vermicularis* et tube de *Pomatoceros triqueter* (?).
- St. 116. — *Hesionë pantherina*, *Eunice torquata*, *Lumbriconereis latreilli*, *Flabelligera affinis*, *Amphitrite variabilis*, *Sabellastarte longa*, *Sabellaria alveolata* var. *guineensis*.

- St. 122. — *Hesione pantherina*, *Leocrates atlanticus*, *Nereis kerguelensis*, *Salmacina* (?),
Serpula vermicularis, *Demonax leucaspis*.
- St. 141. — *Harmothoë* spec.
- St. 144. — *Hermodice carunculata*.
- St. 146. — *Chone infundibuliformis*.
- St. 153. — *Phyllochætoperus socialis*, tubes de Serpuliens.
- St. 166. — Tube de *Vermiliopsis*.
- St. 167. — *Polyodontes bicolor*.
- St. 168. — Tubes de *Phyllochætoperus socialis*.
- St. 170. — Tubes de *Phyllochætoperus socialis*.
- St. 171. — Tubes de *Phyllochætoperus socialis*.
- St. 174. — *Polyodontes bicolor*.
- St. 178. — *Amphinome rostrata*.
- St. 182. — Débris de *Diopatra*.
- St. 193. — *Hydroides norvegica*.
- St. 195. — *Hermodice carunculata*.
- St. 203. — *Hyalinæcia tubicola*.
- St. 210. — *Amphinome rostrata*.
- St. 217. — Tubes vides de Serpuliens.

Université Catholique d'Angers (1952).